La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

15 SEPTEMBRE 1963 N° 18

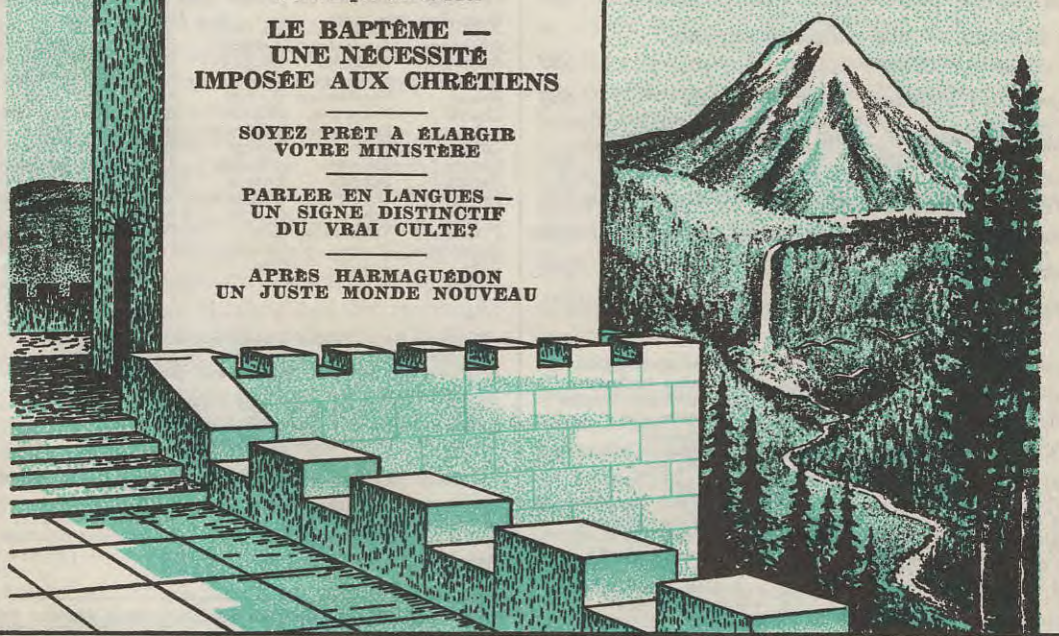
Périodique bimensuel

LE BAPTÊME — UNE NÉCESSITÉ IMPOSÉE AUX CHRÉTIENS

SOYEZ PRÊT À ÉLARGIR VOTRE MINISTÈRE

PARLER EN LANGUES — UN SIGNE DISTINCTIF DU VRAI CULTE?

APRÈS HARMAGUÉDON UN JUSTE MONDE NOUVEAU



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habacuc 2: 1-3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N.Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6:45, NW; Esaïe 54:13

SOMMAIRE

Sachez apprécier la beauté 547

Que signifie pour vous le « Notre père »? 549

Le baptême — une nécessité imposée aux chrétiens 552

Soyez prêt à élargir votre ministère 558

Parler en langues — un signe distinctif du vrai culte? 564

Après Harmaguédon un juste monde nouveau 569

Courageux comme un lion parmi les nations 573

Nathanaël — un apôtre? 574

Questions des lecteurs 575

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC – Version de Crampon 1905
AS – American Standard Version *
AT – An American Translation *
Cr – Version de Crampon 1923 et 1939
Da – Version de J.-N. Darby
Dy – Catholic Douay Version *
GV – Glaire & Vigouroux
Jé – Bible de Jérusalem
KJ – King James Version *
La – Version de Lausanne
Li – Version de Liénart
LXX – The Septuagint Version *
MM – Les Moines de Maredsous
Mo – James Moffatt's Version *
NC – Nouvelle Bible Crampon 1952
NW – New World Translation *
Ro – J.-B. Rotherham's Version *
RS – Revised Standard Version *
Sy – Version Synodale
Yg – Robert Young's Version *

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Second class postage paid at Brooklyn, N. Y.
Watchtower semimonthly Vol. LXXXIV No. 18
FRENCH EDITION SEPTEMBER 15, 1963

Tirage de ce numéro: 4 200 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

« La Tour de Garde » est publiée dans les 66 langues suivantes:

Deux fois par mois			Une fois par mois	
Afrikaans	Japonais	Arménien	Gouan	Pidgin mélanésien
Allemand	KiBemba	Bengali	Hébreu	Polonais
Anglais	KiNyanga	Bicol	Hongrois	Russe
Arabe	Néerlandais	Birman	Ibanag	Samoan
Bisaya Cebu	Norvégien	Bisaya Hilongos	Ibo	Serbe
Chinois	Portugais	Bisaya Samar	Islandais	Siamois
Coréen	SeSoutho	Canara	Malayalam	SiLozi
Danois	Slovène	Cinghalais	Marathe	Tamoul
Espagnol	Suédois	Croate	Motou	Tchwana
Finnois	Tagal	Efik	Ourdou	Turc
Français	Tchi	Ehoué	Pampanan	Ukrainien
Grec	TchiChona	Gan	Panasinan	Viti
Iloco	Xhosa		Papiamento	Yorouba
Italien	Zoulou			

Bureaux de la Watch Tower Society **Abonnement annuel**
Amérique, U.S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N.Y. $ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C.C.P. 969.76 Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 19, Ont. $ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C.C.P. Berne III 3319 Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. **Une fiche de renouvellement** est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, Berne 22, Suisse.

Réimprimé en France Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce LE ROYAUME DE JÉHOVAH

Vol. LXXXIV 15 septembre 1963 № 18

SACHEZ APPRÉCIER *la beauté*

LE GRAND Créateur aime la beauté et ses œuvres en témoignent. Regardez ce qui vous entoure et vous verrez dans la nature, quand elle n'est pas souillée par les hommes, un échantillon de la beauté. Il faut encore mentionner la beauté sous les traits et qualités humaines. Il convient donc que nous appréciions la beauté, que nous ayons des yeux pour elle, que nous nous en réjouissions, et que, par elle, nous saisissions une preuve supplémentaire que « Dieu est amour ».

Il est évident que Dieu a fait « toute chose bonne en son temps ». C'est également vrai de tout ce qui a un rapport avec l'adoration de Dieu. Dans les âges passés, Dieu ordonna que ce qui serait utilisé pour son adoration, les matériaux notamment, devaient être d'une très grande beauté. Il n'est pas étonnant que le psalmiste se soit ainsi exclamé: « De Sion, beauté parfaite, Dieu resplendit. » « La splendeur et la magnificence sont devant sa face, la gloire et la majesté sont dans son sanctuaire. » — Eccl. 3:11; Ps. 50:2; 96:6.

Un autre genre de beauté donnée par le Créateur à ses sujets terrestres est celle qui figure dans sa Parole. C'est en effet un livre rempli de sentiments magnifiques, merveilleusement exprimés. C'est la raison pour laquelle un poète d'Israël pouvait dire: « Tes statuts sont le sujet de mes cantiques. » — Ps. 119:54.

Toutefois, si grands que soient le plaisir et la joie que nous procure la beauté, Dieu ne la destina pas à être l'objet principal de notre vie. Il ne la suscita pas pour que nous nous absorbions en elle, avec un sérieux tel que nous en négligerions notre adoration de Dieu ou que même nous irions jusqu'à transgresser la loi de Dieu en lui préférant la beauté.

Tout d'abord, n'oublions jamais que, dans les conditions actuelles de l'imperfection, la beauté est éphémère et momentanée. Dieu nous l'a répété à plusieurs reprises dans sa Parole: « Toute chair est comme l'herbe, et tout son éclat comme la fleur des champs. L'herbe sèche, la fleur tombe; mais la parole de notre Dieu subsiste éternellement. » — Es. 40:6, 8.

Non seulement la beauté est éphémère, mais encore elle peut constituer un piège, et cela de deux manières: pour ceux qui la possèdent, puis pour ceux qui la désirent. C'est ainsi que nous lisons à propos de celui qui est devenu Satan le Diable: « Ton cœur s'est élevé à cause de ta beauté. Tu as corrompu ta sagesse par ton éclat. » La beauté d'Absalom, un des fils de David, a certainement contribué à lui faire tourner la tête, ce qui le conduisit à tenter de ravir la royauté à son père: « Il n'y avait pas un homme dans tout Israël aussi renommé qu'Absalom pour sa beauté. » — Ezéch. 28:17; II Sam. 14:25.

Aujourd'hui, une femme d'une grande beauté est souvent une femme gâtée. Peut-être non tant à cause de sa propre vanité qu'en raison des sentiments égoïstes que sa beauté éveille chez les autres. Comme Absalom, elle reçoit trop de louanges. Il est bien de prendre à cœur les paroles écrites voici longtemps par un roi sage: « La grâce est trompeuse, et la beauté est vaine; la femme qui craint l'Eternel est celle qui sera louée. » — Prov. 31: 30.

Les Ecritures montrent qu'une faim et une soif excessives de la beauté, un amour démesuré de cette qualité, peuvent constituer un piège. Les fils angéliques de Dieu ne furent-ils pas épris de la beauté des femmes terrestres? Oui, « les fils de Dieu virent que les filles des hommes étaient belles, et ils en prirent pour femmes parmi toutes celles qu'ils choisirent ». Quel piège la beauté des femmes ne fut-elle pas pour qu'ils les préfèrent à la gloire céleste! Il y eut aussi cet appréciateur de la beauté que fut le roi David. Il exulta devant la gloire des cieux et devant la beauté de l'homme. Mais il perdit la tête quand il vit Bath-Schéba au bain et qu'il remarqua qu'elle « était très belle de figure ». La beauté de cette femme fut un piège pour lui, pour son plus grand regret. La beauté peut conduire un homme à oublier qu'une femme est mauvaise ou qu'elle appartient déjà à un autre homme. C'est pourquoi le sage conseil suivant nous est donné: « Ne la convoite pas dans ton cœur pour sa beauté, et ne te laisse pas séduire par ses paupières. » — Gen. 6: 2; II Sam. 11: 2; Prov. 6: 25.

Même sur le plan religieux, la beauté peut encore être un piège. Beaucoup de personnes sont tellement enchantées de leurs belles églises et de la beauté des cultes qui y sont célébrés qu'elles ne sont jamais conscientes de leurs besoins spirituels, mais au contraire prêtes à se nourrir de pacotilles. Il faut aussi ranger dans la même catégorie ceux qui ne sont pas satisfaits des dernières traductions de la Bible, parce que celles-ci présentent des leçons plus exactes du texte, et, par suite, ne possèdent pas la même beauté littéraire que certaines versions anciennes. Mais, le sens n'est-il pourtant pas plus important que la forme?

On peut comparer les idolâtres de la beauté, qui la placent avant la vérité, à d'anciens adorateurs de la beauté, les Grecs. C'est ainsi que l'historien Lord nous dit que « le but réel du culte des Grecs se ramenait à la beauté, à la grâce et à l'héroïsme. » Une grande encyclopédie dit encore: « Les Grecs avaient une très haute appréciation de la beauté sous toutes ses formes. La forme de leurs credo religieux devait ses structures à cette particularité de leur esprit. » Pour eux, l'immoralité de leurs divinités était sans importance, pourvu qu'elles fussent belles. Il ne faut pas s'étonner qu'en ce temps-là l'immoralité était si générale. — I Cor. 7: 2.

La réponse du prophète Ezéchiel à ceux qui entendaient son message montre que l'amour de la beauté pour elle-même n'est pas une force en faveur de la justice: « Voici, tu es pour eux comme un chanteur agréable, possédant une belle voix, et habile dans la musique. Ils écoutent tes paroles » — parce que celles-ci sont agréables à entendre — « mais ils ne les mettent point en pratique. » La beauté par elle-même n'incite pas à la repentance ou aux œuvres justes. — Ezéch. 33: 32.

Le Créateur, Jéhovah Dieu, aime la beauté et il désire aussi que ses créatures aiment la beauté. Les nombreuses choses merveilleuses dont il fit don à l'homme, avec en plus la faculté de les apprécier, — ce que l'animal ne possède pas — est une expression de son amour. Ne soyez pas ingrat en montrant plus d'appréciation pour le cadeau que pour le donateur. Ce serait une expression d'égoïsme et de folie, car seuls ceux qui, en même temps qu'ils apprécient la beauté, savent lui accorder la place qui lui revient, pourront s'en réjouir éternellement dans le monde nouveau de Dieu, où la justice habitera. — II Pierre 3: 13.

QUE SIGNIFIE POUR VOUS LE «NOTRE PÈRE»?

A LA suite de la décision qu'elle prit, l'été dernier, d'interdire la récitation de prières dans les écoles publiques, la Cour suprême des Etats-Unis s'est attiré de nombreuses critiques. Toutefois, ceux qui apprécient le privilège de la prière continuent de prier sincèrement, à la fois en privé et en compagnie d'autres quand il convient de le faire. Mais s'il est important de prier, encore faut-il savoir ce qu'il faut entendre par la prière; en effet, la simple récitation machinale de mots, de quelle valeur est-elle? Notre attention est ainsi attirée sur une prière maintes fois répétée, le « NOTRE PERE ». Cette prière, Jésus ne l'adressa pas à son Père mais l'enseigna à ses disciples pour modèle.

Combien de fois enfants et adultes font cette prière de la même façon. Selon la version Segond, n. m., elle se lit ainsi: « Notre Père qui es aux cieux! Que ton nom soit sanctifié; que ton règne vienne; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien; remets-nous nos dettes, comme nous aussi nous les avons remises à nos débiteurs; ne nous induis pas en tentation, mais délivre-nous du malin. » (Mat. 6:9–13). Que signifie cette prière? Si votre enfant ou quelqu'un d'autre, non renseigné sur le christianisme, vous demandait: « Qui est notre Père? Quel est son nom? Pourquoi faut-il prier pour son Royaume, pour que sa volonté soit faite, et pour notre pain quotidien? Pourriez-vous donner des réponses satisfaisantes? Pour vous que signifie cette prière? Examinons chaque expression pour nous assurer du sens qu'elle revêt pour chacun de nous.

« **Notre Père qui es aux cieux** ». Par cette entrée en matière, nous reconnaissons humblement notre sujétion et infériorité. Nous nous adressons à Dieu comme à un Père, non seulement en nous appuyant sur le fait qu'il créa à l'origine le premier homme et la première femme, mais, plutôt, en nous fondant sur le sacrifice rédempteur de Son Fils Jésus-Christ, grâce auquel il finira par devenir le Père de tous les humains obéissants. Lui sommes-nous aussi obéissants que nous attendons de nos enfants qu'ils le soient envers nous? Quand il parle au moyen de sa Parole écrite, prêtons-nous attention et cherchons-nous à nous conformer à ses justes exigences? C'est seulement en agissant ainsi que nous pouvons nous adresser à lui comme à « Notre Père ».

La prière nous rappelle que « Dieu est *dans les cieux,* et toi sur la terre ». (Eccl. 5:2, *Da.*) Oui, Dieu est le supérieur, il demeure dans le royaume spirituel invisible dans lequel, en notre qualité de créatures terrestres, il nous est impossible d'entrer (I Cor. 15:50). Bien que les hommes soient inférieurs à Dieu, ils ont l'inestimable privilège de lui parler au moyen de la prière. Ceux qui aiment Dieu sont fiers de son nom et de sa réputation, aussi est-il naturel qu'ils prient:

« **Que ton nom soit sanctifié** ». Mais quel est le nom de Dieu qui doit être sanctifié, c'est-à-dire, mis à part comme saint ou considéré comme sacré? Celui.de Jésus? comme certains concluront à tort; non, car c'était Jésus qui parlait; il ne dit pas « que mon nom » mais « que *ton* nom soit sanctifié ». Dieu, lui-même, nous fait connaître son nom: « Je suis Jéhovah, c'est là mon nom, et je ne donnerai ma gloire à nul autre, ni mon honneur aux idoles (images taillées, *Da*). » — Es. 42:8, *AC.*

Dans la Bible, ce nom de Jéhovah est mis à part et au-dessus de tous les autres noms, paraissant plus de 7000 fois. La requête du psalmiste (Ps. 83:19, *AC*): « Qu'ils sachent que ton nom, que toi seul, Jéhovah, tu es le Très-Haut sur toute la terre », traduit bien les sentiments de ceux qui font la « prière du Seigneur » en en comprenant le sens. Du fait qu'ils désirent ardemment que le nom de Dieu soit purifié de tout opprobre et mis au-dessus de tout autre nom, les fils de Dieu prient aussi pour son royaume.

« Que ton règne (royaume, *NW*) vienne ». Avez-vous compris que ce royaume est un gouvernement réel? Oui, c'est une domination princière confiée au Prince de la paix, Jésus-Christ. Et la prophétie d'Esaïe contient la promesse suivante: « A l'accroissement de son empire, et à la paix, il n'y aura pas de fin. » (Es. 9:6,7, *Da*). Jésus-Christ, dans sa position céleste exaltée, agira au nom de son Père, sanctifiant ce saint nom, en extirpant complètement de la terre la méchanceté et en introduisant une paix parfaite. — Ps. 72:1–7.

A travers les siècles jusqu'à notre époque, les gouvernements terrestres iniques ne se sont pas seulement montrés incapables d'accomplir cette volonté de Dieu, mais ils ont déshonoré le nom de Jéhovah, l'ont couvert d'opprobre. Les chrétiens prient donc pour que le royaume de Dieu se lève contre eux et les détruise comme la prophétie de Daniel montre qu'il le fera: « Dans le temps de ces rois, le Dieu des cieux suscitera un royaume (...) il brisera et anéantira tous ces royaumes-là, et lui-même subsistera éternellement. » (Dan. 2:44). Bien que ce royaume de Dieu soit déjà établi dans le ciel, il doit encore « venir » contre le monde de Satan pour faire disparaître toute méchanceté, en réponse à la prière actuelle des chrétiens. C'est par ce royaume que la requête suivante sera exaucée aussi:

« Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel ». Par cette supplication, on demande à Dieu que, par son royaume, il fasse faire, sur la terre, aussi bien que dans le ciel, ce qu'il veut qu'il soit fait. Satan le Diable et ses anges étant chassés du ciel, à présent la volonté de Dieu est faite dans le ciel. Mais qu'en est-il sur la terre? — Apoc. 12:7–12.

Ce n'est certainement pas la volonté de Dieu que les hommes se battent et s'entre-tuent dans des guerres sanglantes. Ce n'est pas non plus sa volonté qu'ils souffrent et meurent finalement, emportés par des maladies pénibles, incurables. Cette requête « Que ta volonté soit faite sur la terre », une fois exaucée, voudra donc dire que, finalement, les habitants de la terre « de leurs épées forgeront des socs » et « n'apprendr[ont] plus la guerre ». Et Dieu « essuiera toute larme de leurs yeux; et la mort ne sera plus; et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni peine ». Quelle glorieuse espérance cette prière rappelle-t-elle à l'esprit des chrétiens! — Es. 2:4, *Da;* Apoc. 21:4, *Da.*

Après trois demandes concernant les intérêts de Dieu, la prière formule ensuite quatre requêtes dans l'intérêt de l'individu. Vu l'ordre dans lequel ces supplications sont faites, on voit, par cette prière, ce qu'il convient de demander et comment le faire. Elle rappelle que Dieu doit toujours occuper la première place et que c'est en cherchant Ses intérêts qu'on trouve le plus grand bonheur.

« Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien ». Remarquez combien cette prière est désintéressée; elle dit « nous », reconnaissant qu'il existe d'autres enfants de Dieu, et demande seulement le « pain quotidien ». Luc rendit l'expression employée par Jésus de la façon suivante: « Donne-nous chaque jour le nécessaire à notre subsistance. » (Luc 11:3, *Cr*). C'est ainsi qu'un chrétien peut être à l'abri des tendances matérialistes, à l'origine de tant de soucis actuellement. En harmonie avec sa prière, il peut, en confiance, compter sur Jéhovah qui pourvoira à ses besoins quotidiens. Toutefois, cela ne veut pas dire qu'on peut s'asseoir et attendre que Dieu pourvoie à nos besoins matériels. Conformément à la prière, il faut travail-

ler pour se procurer la nourriture, la boisson et les vêtements mais, dans ce cas, si l'on cherche premièrement le royaume et la justice de Dieu, on peut être sûr que toutes les autres choses nous seront données par-dessus. — Mat. 6:19–34; I Tim. 6:6–8.

« Remets-nous nos dettes, comme nous aussi nous les avons remises à nos débiteurs ». Jésus ne nous laisse pas dans le doute pour ce qui est de la façon dont cette prière sera exaucée car, immédiatement après avoir enseigné la prière modèle, il expliqua: « Si vous pardonnez aux hommes leurs offenses, votre Père céleste vous pardonnera aussi; mais si vous ne pardonnez pas aux hommes, votre Père ne vous pardonnera pas non plus vos offenses. » (Mat. 6:14,15). On fait bien de s'interroger: Se pourrait-il que le Père ne réponde pas à mes prières parce que je n'ai pas satisfait à cette exigence et n'ai pas pardonné aux autres? Comme il est nécessaire de bien saisir cette prière si nous sommes amenés à y recourir pour notre bien et celui des autres!

« Ne nous induis pas en tentation ». Cette expression a embarrassé bien des gens. Faut-il entendre par là que Dieu induit son peuple en tentation? C'est impossible, car Jacques a écrit: « Que personne, lorsqu'il est tenté, ne dise: C'est Dieu qui me tente. Car Dieu ne peut être tenté par le mal, et il ne tente lui-même personne. » (Jacq. 1:13). Toutefois, Jéhovah permet à Satan le Diable de tenter ses serviteurs. Pourquoi? A cause de l'orgueil du Diable qui se vanta, si l'occasion lui en était donnée, de détourner de Dieu toute l'humanité. Alors, de quelle façon, en réponse à cette prière, Dieu n'induit-il pas son peuple en tentation?

Principalement de deux façons: en premier lieu, Dieu fortifie son peuple pour qu'il supporte la tentation. Pour cela il se sert de sa Parole de vérité, la Bible, de son saint esprit et de son organisation de fidèles serviteurs. En second lieu, il le prévient des tentations et épreuves qui l'attendent. Les premiers chrétiens furent avertis de cette façon de sorte que tous pouvaient dire: « Nous n'ignorons pas ses [de Satan] desseins ». (II Cor. 2:11.) Si une personne agit en harmonie avec cette prière en profitant des dispositions de Dieu énoncées ci-dessus, elle ne sera pas induite en tentation. La tentation ne l'atteindra pas d'une manière préjudiciable mais la promesse scripturale s'appliquera à son cas: Dieu « ne permettra pas que vous soyez tentés au delà de vos forces; mais avec la tentation il préparera aussi le moyen d'en sortir, afin que vous puissiez la supporter ». — I Cor. 10:13.

« Mais délivre-nous du malin ». Là où un enfant se montre loyal sous l'épreuve, un père terrestre, aimant, ne le délivrera-t-il pas d'un assaillant et oppresseur cruel? Bien sûr que si; il en est ainsi du Père céleste. Il délivrera ses enfants des attaques du malin, Satan le Diable. Il leur frayera le chemin, les conduisant à travers la fin de ce système de choses pour les faire entrer, après avoir détruit Satan et toute son organisation inique, dans un monde nouveau. Là, ils jouiront éternellement des bienfaits du royaume de Dieu pour lequel on prie depuis si longtemps. — II Pierre 3:13.

Dans la version *Segond*, les mots: « Car c'est à toi qu'appartiennent, dans tous les siècles, le règne, la puissance et la gloire. Amen », sont ajoutés à la fin de la prière de Jésus. Toutefois, ils ne se trouvent pas dans les anciens manuscrits comme le Sinaïticus, le Vaticanus 1209, le codex de Bèze et le codex palimpseste de Dublinensis du sixième siècle. Ils sont donc apocryphes et les traductions modernes les omettent (voir n. m.).

Jésus ne donna pas cette prière à ses disciples pour qu'ils la répètent machinalement, sans réfléchir à sa signification. Il la leur donna dans le but de diriger toute leur attention sur les choses les plus importantes de la vie: le nom et le royaume de Dieu. Elle devait servir de préventif contre le matérialisme, inciter à l'amour, au pardon, protéger contre les tentations du Diable. Quelle riche signification revêtent les paroles de la « prière du Seigneur »!

LE BAPTÊME
— une nécessité imposée aux chrétiens

QUEL que soit le lieu où vous habitez dans ce monde, arrêtez-vous un instant et posez-vous la question suivante: Combien de choses dans cette vie sont absolument indispensables? De prime abord, vous en trouverez probablement beaucoup et vous n'aurez aucun mal à les énumérer. Mais réfléchissez un peu, puis recommencez. Réflexion faite, la plupart des hommes en arrivent à trouver trois nécessités véritables: la nourriture, le logement et le vêtement. Ecoutez, cependant, ce que Jésus-Christ affirma à ce sujet: « Voilà pourquoi je vous dis: Cessez de vous mettre en souci pour votre âme, de ce que vous mangerez ou de ce que vous boirez, ou pour votre corps, de ce que vous porterez. L'âme ne signifie-t-elle pas plus que la nourriture et le corps plus que le vêtement? » (Mat. 6:25, *NW*). Vous aurez remarqué que l'accent est mis, non sur les choses matérielles, mais sur les choses d'ordre spirituel. Pourquoi? Parce qu'au regard de Dieu, les secondes ont plus de valeur que les premières. Par notre manière de vivre, nous pouvons donc honorer et louer Dieu, l'Auteur céleste de notre vie. Si nous faisons place à l'esprit et que nous évitons les penchants de notre chair déchue, nous parviendrons à mener le genre de vie qui est une condition de l'approbation divine (Rom. 7:18, 19, 22, 23). Connaissez-vous quelque chose de plus précieux que cette dernière, surtout en ces jours critiques où l'existence de la race humaine se trouve menacée?

² Il s'ensuit qu'aux trois choses nécessaires pour entretenir notre vie physique, il convient d'en ajouter une quatrième, si nous voulons réussir spirituellement. Il convient également d'examiner attentivement nos espérances, nos aspirations, les buts que nous nous sommes fixés dans la vie. Posez-vous ces questions: Quelle est ma situation devant Dieu? Que me demande-t-il et qu'exige-t-il de moi? Comment puis-je lui rendre tout ce que je lui dois? La seule réponse raisonnable à ces questions consiste à faire l'offrande de notre vie à Dieu. Mais que signifie se vouer à Dieu? L'offrande chrétienne est l'acte par lequel une personne se met à part, s'engageant solennellement, sans condition, à faire toute la volonté de Jéhovah Dieu, par Jésus-Christ, ainsi que cette volonté est exposée dans la Bible et révélée par l'esprit saint de Dieu. Serait-il raisonnable d'espérer recevoir la faveur et l'approbation divines sans vouer notre vie à Dieu? Puisque nous ne pouvons rien apporter à Dieu matériellement, car les bêtes sur mille montagnes lui appartiennent, il ne nous reste qu'à lui présenter des offrandes spirituelles. Jésus fit ressortir ce point comme suit: « Cependant l'heure vient, et c'est maintenant, où les vrais adorateurs adoreront le Père avec l'esprit et la vérité, car, en fait, le Père en cherche de tels pour qu'ils l'adorent. Dieu est Esprit, et ceux qui l'adorent doivent l'adorer avec l'esprit et la vérité. » — Jean 4:23, 24, *NW;* Ps. 50:10, *Da.*

³ Le fait est que nous ne pouvons obtenir la vie sans nous vouer, sans établir entre Dieu et nous un lien spirituel. Luc

1. a) Comment Jésus considérait-il les nécessités de la vie, et sur quoi mettait-il l'accent? b) Pourquoi le chrétien doit-il faire place à l'esprit?

2. a) A l'aide de quelles questions peut-on s'examiner devant Dieu? b) Donnez la définition de l'offrande chrétienne, et montrez son importance.

3. Dans quels rapports de faveur le chrétien entre-t-il par son offrande? Expliquez.

14:27 (*NW*) est formel à ce sujet: « Quiconque ne porte pas son poteau de torture et ne vient pas à ma suite ne peut être mon disciple. » En outre, si nous suivons le Fils de Dieu, Jéhovah nous accorde un privilège merveilleux. Lequel? Celui d'avoir des rapports de grande faveur avec lui, des relations aussi étroites que celles qui existent entre un père et son fils. Quelle bénédiction d'avoir vraiment le droit d'appeler Dieu notre « Père »! Devant une telle perspective et étant donné le prix rattaché à l'accomplissement de la volonté divine, ne devrions-nous pas attacher la plus grande valeur aux choses spirituelles plutôt qu'aux biens matériels? N'est-ce pas là le seul moyen de nous procurer la joie, le bonheur et la paix de l'esprit dans ce monde matérialiste et en proie à la peur? Mais il se peut que vous vous posiez la question ci-après: Comment peut-on se rendre apte à vouer sa vie à Dieu et à établir ces rapports de faveur avec le Père céleste?

4 Tel un édifice, ces rapports doivent se construire sur un fondement solide. Ils se fondent sur la connaissance exacte et la foi. Il faut être attiré à Dieu par la foi fondée sur une connaissance de sa Parole. N'est-ce pas là le sens de cette parole de Jésus: « Je suis la voie et la vérité et la vie. Nul ne vient au Père si ce n'est par moi. » (Jean 14:6, *NW*)? A quel point la « foi », cette faculté intellectuelle de comprendre et d'estimer la Parole de Dieu, est-elle indispensable? L'apôtre Paul répond à cette question dans Hébreux 11:6 (*NW*), où il déclare: « De plus, sans la foi il est impossible de lui plaire, car celui qui s'approche de Dieu doit croire que Dieu est, et qu'il devient le rémunérateur de ceux qui le cherchent sincèrement. » En effet, il nous faut posséder une connaissance exacte de la volonté divine si nous voulons accomplir celle-ci. Il ne s'agit pas d'un appel aux sentiments. Il s'agit d'une connaissance basée sur la révélation de la volonté de Dieu dans sa Parole, la Bible.

4. Sur quoi se fonde l'offrande chrétienne? Quel est le rôle joué par la foi?

5 Quelle est la volonté de Jéhovah à l'égard de tous ceux qui, de nos jours, cherchent à obtenir sa faveur? Dans Ephésiens 5:15–17 (*NW*), sa Parole l'explique en ces termes: « Veillez donc très attentivement à ce que vous marchiez non comme des insensés mais comme des sages, rachetant le temps opportun pour vous-mêmes, car les jours sont mauvais. C'est pourquoi cessez d'être déraisonnables, mais continuez de saisir ce qu'est la volonté de Jéhovah. » Peut-on nier que nous traversons actuellement les jours mauvais dont il a été prédit que « les hommes défailliront dans la crainte et l'attente des choses venant sur la terre habitée »? (Luc 21:26, *NW*.) A vrai dire, il n'existe aucune équivoque quant à savoir quelle est la volonté de Dieu. Pour le chrétien, la voie raisonnable consiste à accroître sa spiritualité et à façonner sa vie de manière à mériter

5. Quelle est aujourd'hui la volonté de Jéhovah à l'égard des vrais chrétiens?

finalement l'approbation et la bénédiction divines.

6 A mesure que nous étudions la Bible, nous remplissons notre esprit des merveilleuses vérités de la Parole de Dieu, et bientôt nous éprouvons un désir irrésistible de manifester notre reconnaissance envers Jéhovah Dieu pour les innombrables démonstrations de bonté qu'il fait à notre égard. Si nous refoulions ce désir, nous aurions les mêmes réactions que le prophète Jérémie, qui déclara que la Parole de Dieu était comme un feu dévorant, renfermé dans ses os, qu'il était incapable de contenir (Jér. 20:9). Inévitablement, nous éprouverons le désir de diffuser la bonne nouvelle et de nous vouer sans condition à Jéhovah pour faire sa volonté.

7 Cependant, même si nous possédons une connaissance des Ecritures, qui est une condition primordiale pour prendre le baptême, il nous faut encore être purs moralement et spirituellement avant qu'on nous accepte pour l'immersion. Voici ce qu'Esaïe écrivit à ce propos: « Partez, partez, sortez de là! Ne touchez rien d'impur; sortez du milieu d'elle; purifiez-vous, vous qui portez les vases de Jéhovah. » (Is. 52:11, *AC*). Il apparaît donc clairement que celui qui désire remplir les conditions pour se vouer et se faire baptiser comme chrétien, doit se séparer du monde et se purifier. Pourquoi? Parce que « le monde entier gît au pouvoir du mauvais ». (I Jean 5:19, *NW*.) Par conséquent, le candidat au baptême doit modifier son mode de vie et se conformer aux règles de conduite énoncées dans la Parole de Dieu, la Bible. Par exemple, si quelqu'un qui vient de faire connaissance avec les vérités bibliques, n'a pas eu le temps de se dépouiller des habitudes impures du monde et de mettre en ordre ses relations avec l'autre sexe, il ne remplit pas encore les conditions du baptême. Il lui faut également régulariser sa situation conjugale. Soulignant la nécessité d'être pur moralement et spirituellement, l'apôtre Paul écrivit dans I Corinthiens 6:9–11 (*NW*): « Quoi! Ne savez-vous pas que les injustes n'hériteront pas le royaume de Dieu? Ne vous abusez pas. Ni fornicateurs, ni idolâtres, ni adultères, ni hommes réservés pour des fins contre nature, ni hommes qui couchent avec des hommes, ni voleurs, ni gens avides, ni ivrognes, ni insulteurs, ni extorqueurs n'hériteront le royaume de Dieu. Et cependant c'est là ce qu'étaient certains d'entre vous. » Vous remarquerez que l'apôtre a dit: « C'est là ce qu'*étaient* [et non « ce que sont »] certains d'entre vous. » Cette citation de la Parole de Dieu définit on ne peut plus clairement ce que nous *ne devons pas être* si nous voulons nous vouer et nous faire baptiser comme chrétiens, actes qui sont de la plus grande importance pour nous.

6. Comment pouvons-nous témoigner à Jéhovah notre reconnaissance pour toute sa bonté?

7. Outre la connaissance, quelles sont les autres conditions à remplir pour se vouer et se faire baptiser?

LE BAPTEME DE JESUS

8 A présent que nous savons ce que représente l'offrande personnelle du chrétien et que cet acte est une nécessité imposée à quiconque veut mériter l'approbation de Jéhovah, il nous faut reconnaître le rôle important de la connaissance exacte et de la foi. Pour le chrétien, une partie de cette connaissance consiste à saisir le rapport entre l'offrande et le baptême. A vrai dire, le baptême est un symbole *public* d'un vœu fait *intérieurement* de servir Dieu. Le modèle de l'offrande et du baptême chrétiens fut fourni par Jésus, le Fils de Dieu. En fait, son baptême était quelque chose de nouveau (Héb. 7:26). Auparavant, le prophète Jean avait baptisé des Juifs pécheurs qui se repentaient des péchés qu'ils avaient commis contre la Loi que Jéhovah Dieu avait transmise par Moïse à la nation d'Israël (Mat. 3:1–11; Actes 19:4). Or, Jésus n'était pas un pécheur repenti. Jean-Baptiste savait que Jésus était saint, pur et sans tache, c'est pourquoi il essaya d'abord de l'empêcher de se faire baptiser, en lui disant: « C'est moi qui ai besoin d'être baptisé par toi, et toi, tu viens à moi? » Jésus écarta l'objection de Jean en lui répondant: « Laisse faire maintenant car c'est ainsi qu'il nous

8. a) Expliquez le rapport entre l'offrande personnelle et le baptême. b) Pourquoi le baptême de Jésus était-il un acte nouveau?

convient d'exécuter tout ce qui est juste.» (Mat. 3:14,15, *NW*). Alors Jean fit preuve de soumission et baptisa Jésus.

9 Il y a des renseignements intéressants et précieux à tirer du baptême de Jésus, le Fils de Dieu. Premièrement, quel âge avait-il au moment de son baptême? Luc nous fournit ce détail: «Et Jésus, quand il commença son œuvre, avait environ trente ans.» (Luc 3:23, *NW*). Loin d'être un nouveau-né, Jésus était donc un homme fait, capable de prendre la décision vitale consistant à se vouer à l'accomplissement de la volonté divine. Deuxièmement, il se fit complètement immerger dans l'eau. En effet, la Bible déclare: «Après avoir été baptisé Jésus remonta aussitôt de l'eau.» (Mat. 3:16, *NW*). Il ne s'agissait donc pas d'une cérémonie d'aspersion mais d'une immersion totale. Les Ecritures attestent que Jean pratiquait le baptême par immersion. A cet effet, il est écrit dans Jean 3:23 (*NW*): «Jean aussi baptisait, à Aenon près de Salim, parce qu'il y avait là une grande quantité d'eau.» Notez, en outre, que Jésus fut baptisé par un agent autorisé, Jean-Baptiste. Dès que Jésus fut sorti de l'eau, un changement se produisit en lui. Désormais, il ne poursuivrait plus sa carrière de charpentier. En se faisant baptiser dans l'eau, il avait symbolisé l'offrande de lui-même, corps et tout, à Jéhovah pour faire sa volonté d'une façon plus complète que ce qu'exigeait la Loi transmise par Moïse. En se faisant ensevelir sous l'eau par Jean, Jésus mourut symboliquement quant à sa situation antérieure sur la terre. Non qu'il fît mourir sa propre volonté, mais désormais cette dernière se conformerait de plus en plus à la volonté divine qui, pour ce qui le concernait, consistait à prêcher la bonne nouvelle du Royaume de Dieu. — Jean 4:34; 5:30; Luc 22:42.

10 Le baptême chrétien pratiqué de nos jours a une signification semblable. Jésus fournit le modèle à suivre. Pour qu'un baptême soit valable, il faut que le baptisé comprenne ce qu'il fait. De même que Jésus se fit baptiser après avoir décidé, librement et en connaissance de cause, de se vouer à Dieu, de même le chrétien doit savoir ce qu'il fait. Il est donc évident que le baptême des petits enfants est contraire aux Ecritures (Rom. 10:9,10). Par ailleurs, celui qui prend le baptême doit, tout comme Jésus, mener une vie pure et honorable. Manifestement, une certaine transformation doit se produire avant le baptême, car on voit mal comment quelqu'un d'impur pourrait se vouer au Dieu pur, Jéhovah. Il est, en effet, inconcevable que le baptême vienne couronner une offrande simulée. De plus, à l'exemple de Jean, celui qui baptise doit être un serviteur voué de Jéhovah. A présent que le Royaume est établi dans les cieux, qui est-ce qui proclame la bonne nouvelle du Royaume de Dieu? Sur qui le nom de Jéhovah est-il invoqué et à qui les intérêts du Royaume ont-ils été confiés? Qui, sinon les témoins de Jéhovah? Il s'ensuit que le baptiseur doit être un représentant masculin de la société du monde nouveau, un serviteur voué de Jéhovah. — Es. 43:10; Mat. 24:14,45–47.

11 N'oubliez pas non plus que le baptême pratiqué par Jean-Baptiste ne lavait pas les péchés mais symbolisait la repentance pour les péchés commis contre l'ancienne alliance juive, celle de la Loi. Or, Jésus n'avait pas de péchés, à coup sûr (I Pierre 2:22). Aujourd'hui de même, le vrai baptême chrétien est un symbole extérieur de ce qui s'est déjà passé à l'intérieur du baptisé, à savoir l'offrande totale et sans réserve de sa personne à Jéhovah Dieu en vue de l'accomplissement de sa volonté. Il ne s'agit pas d'une cérémonie religieuse qui ôte le péché. Au contraire, le repentir doit précéder le baptême, comme l'affirme l'apôtre Paul dans Actes 26:20 (*NW*): «Mais à ceux de Damas d'abord et à ceux de Jérusalem, et dans tout le pays de Judée, et à toutes les nations, j'apportais le message qu'ils devaient se repentir et se tourner vers Dieu en faisant des œuvres

9. Quels renseignements précieux apprend-on en examinant le baptême de Jésus?
10. Montrez comment le baptême chrétien pratiqué de nos jours a une signification semblable.
11. S'agit-il d'un rite de purification? Motivez votre réponse.

qui conviennent à la repentance.» On voit donc que le baptême n'est pas une cérémonie qui lave les péchés mais qu'il symbolise notre offrande personnelle. Avant l'immersion, il faut se repentir et révérer Dieu. Après le baptême, il nous faut accomplir fidèlement les vœux qui accompagnent notre offrande.

[12] Le baptême est une chose qui est à la fois sérieuse et joyeuse. On doit le prendre intelligemment et en pleine connaissance de cause. Certes, se vouer à Dieu sans accomplir ce vœu entraînerait la mort (Eccl. 5:3,4), mais s'abstenir de se vouer quand on possède suffisamment de connaissance, conduit tout aussi certainement à la mort. Certains peuvent penser — à tort — que le baptême n'est pas à présent une nécessité pour eux, puisque leur connaissance est insuffisante. Ils attendront un moment plus favorable. Ils oublient, cependant, que la responsabilité ne vient pas avec le baptême, mais avec la connaissance. Dès que l'on en sait assez pour reconnaître que le présent monde est appelé à disparaître sous peu, avec toutes ses convoitises, et que la seule façon d'obtenir la vie est de se mettre à vivre pour le monde nouveau, on possède assez de connaissance pour se faire baptiser. Si l'on est moralement pur, pourquoi hésiter? — I Jean 2:15–17.

[13] Quelqu'un pourrait spéculer et chercher de nombreuses raisons pour lesquelles le baptême ne serait pas obligatoire pour lui. Il pourrait se dire: «Comment pourrais-je accomplir mon vœu? Qu'est-ce qui garantit que Dieu m'aiderait? Que ferais-je s'il y avait des difficultés? Pourrais-je rester fidèle? Ne vaut-il pas mieux que j'augmente d'abord mes connaissances et que j'attende un moment plus opportun?» Se poser de telles questions, n'est-ce pas se livrer à de faux raisonnements? La «pratique consistant à expliquer ou à justifier des opinions ou des actions d'après le seul critère de ce qu'on considère comme raisonnable», — voilà bien ce qui caractérise le «raisonneur». Raisonner de la sorte reviendrait à se fier à sa propre sagesse et non à celle de Dieu. Quelle est la norme à respecter, la nôtre ou celle fixée par Dieu? Si nous sommes dans le doute, la voie de la sagesse consiste à consulter des chrétiens mûrs qui nous conseillerons en tenant compte de nos intérêts spirituels. N'oublions pas la promesse de Jéhovah impliquée dans Philippiens 4:13 (*NW*), qui déclare: «Pour toutes choses j'ai la force en vertu de celui qui me communique la puissance.» Aussi, pourquoi hésiter et tergiverser, une fois que nous remplissons les conditions pour nous vouer et nous faire baptiser comme chrétien?

12. Expliquez le caractère sérieux du baptême et le point de vue erroné de certains à ce sujet.

13. a) Pourquoi est-il dangereux de se livrer à de faux raisonnements au sujet du baptême? b) Pourquoi pouvons-nous compter sur l'aide divine?

LE BAPTEME APRES EXAMEN

[14] Ensuite, Jésus ordonna que nous soyons baptisés au nom du Père, du Fils et du saint esprit (Mat. 28:19,20). Que voulait-il dire par là? Qui dit père dit paternité. Etre baptisé au nom du Père signifie donc que nous reconnaissons la supériorité et la souveraineté de notre Père céleste, qui seul porte le nom de Jéhovah (Ps. 83:19, *AC*). Nous devons sanctifier son nom, respecter sa souveraineté, aimer son Royaume et servir les intérêts de celui-ci (Luc 11:2). Puis, en nous faisant baptiser au nom du Fils, nous montrons que nous reconnaissons l'autorité et la position élevée que le Père a données au Fils. Nous devons aimer et estimer le Fils parce qu'il est le Rédempteur. Sans son sacrifice, nous ne pourrions obtenir la vie. Combien grande est notre dette à son endroit (Es. 55:4; Jean 4:42)! Enfin, être baptisé au nom de l'esprit saint dénote qu'on reconnaît cet esprit comme la force agissante de Jéhovah. Il s'agit de la même force qui guida infailliblement les rédacteurs de la Bible, qui aida les premiers chrétiens à tenir bon sous les persécutions, et c'est elle qui guide aujourd'hui l'organisation théocratique de Jéhovah sur la terre. — II Pierre 1:21; Jean 6:63; I Jean 5:6.

14. Expliquez ce que signifie être baptisé au nom: a) du Père, b) du Fils, c) de l'esprit saint.

15. Quels sont certains des bienfaits apportés par le baptême?

[15] Quand il se fait baptiser, le candidat atteste publiquement qu'il meurt quant à sa vie antérieure. S'il restait immergé dans l'eau, il mourrait réellement. En le sortant de l'eau, le baptiseur le ressuscite en quelque sorte pour que dorénavant il puisse vivre pour accomplir la volonté de Jéhovah. Nous pouvons dire, par conséquent, que le jour de notre baptême, nous commençons à marcher en nouveauté de vie. Le baptême sert à la fois à attester publiquement que nous nous sommes voués à Dieu et à nous identifier comme des ministres ordonnés. Cet acte est donc doublement béni par Jéhovah. C'est pourquoi nous devrions faire enregistrer la date de notre baptême et nous en souvenir toujours. Pour l'organisation visible de Jéhovah, cette date marque notre ordination dans le ministère du Très-Haut.

[16] Avant de baptiser les candidats à l'immersion, il convient toutefois de leur poser deux questions, pour qu'ils puissent affirmer ouvertement et devant les témoins réunis pour la circonstance qu'ils comprennent ce qu'ils font et qu'ils remplissent les conditions pour se faire baptiser. Ceux qui se sentent à même de répondre par l'affirmative devraient dire « oui » tous ensemble, afin de se faire entendre.

[17] Voici la première question: Avez-vous admis devant Jéhovah Dieu que vous êtes un pécheur ayant besoin du salut et avez-vous reconnu devant lui que ce salut procède de lui, le Père, par son Fils Jésus-Christ?

[18] Et voici la seconde question: Sur la base de cette foi en Dieu et en son moyen de salut, vous êtes-vous voué sans réserve à Dieu pour faire désormais sa volonté telle qu'il vous la révèle par Jésus-Christ et par la Bible sous la puissance illuminatrice du saint esprit?

[19] Ceux qui ont pu répondre par l'affirmative à ces deux questions remplissent les conditions et ils devraient se faire baptiser à cette assemblée des témoins de Jéhovah. Le baptisé se souviendra toujours de ce jour, car il s'agit vraiment d'un jour décisif dans sa vie. En une telle occasion, il convient qu'il comprenne clairement quels seront désormais ses devoirs et ses privilèges dans le ministère. Il n'oubliera pas que le baptême n'est pas le but ultime; l'immersion ne fait que marquer le commencement des bons rapports entre le baptisé et Dieu.

[20] A la suite de son immersion, qui est un acte indispensable, comment le baptisé devrait-il considérer ses rapports avec Jéhovah, l'organisation divine et ses frères chrétiens? Que doit-il faire pour accomplir son vœu fidèlement et joyeusement? Comment pourra-t-il développer ses aspirations d'ordre spirituel et diminuer ses désirs d'ordre matériel? Que lui faudra-t-il faire pour progresser dans la maturité afin de persévérer et marcher dans l'intégrité devant Dieu en ces jours critiques? L'article suivant répondra à ces questions.

16-19. a) Quelles questions importantes sont posées aux candidats au baptême? b) Par quoi indique-t-on qu'on est admissible au baptême? c) Que devrait-on avoir clairement présent à l'esprit quand on se fait baptiser? d) Le baptême est-il notre but ultime?

20. Quelles questions se posent que nous examinerons par la suite?

LES DIX PLAIES D'EGYPTE

1° L'eau changée en sang; 2° les grenouilles; 3° la poussière changée en moustiques; 4° les taons; 5° la peste; 6° les furoncles; 7° la grêle; 8° les sauterelles; 9° les ténèbres et 10° la mort des premiers-nés. — Exode, chapitres 7–12.

Soyez prêt

À ÉLARGIR VOTRE MINISTÈRE

LORSQUE vous regardez autour de vous aujourd'hui, que voyez-vous? Qu'est-ce qui caractérise le présent monde et ses habitants? C'est la crainte! Que l'on examine les nations, les communautés, les familles ou les individus, partout on trouve la peur. Que redoutent les hommes? Ils craignent la guerre, l'insécurité, la faim, la maladie, leurs voisins, leur gouvernement. Ils se dérobent aux devoirs de la connaissance. Ils appréhendent la mort.

[2] Pourtant, combien d'hommes craignent Dieu? Combien d'entre eux ont peur de lui déplaire et de ne pas recevoir son approbation, sa bénédiction et sa protection dans les jours critiques que nous vivons? Pas beaucoup, répondez-vous, et vous avez raison. Il existe, cependant, des centaines de milliers d'hommes, de femmes et d'enfants qui se sont affranchis des craintes de ce monde et qui ont trouvé un but élevé et sain à la vie. Comment y sont-ils arrivés? Ils y sont parvenus parce qu'ils aiment Dieu, et l'amour parfait bannit la crainte (I Jean 4:18). Et qu'est-ce qui fait de ce groupe un peuple si différent, si heureux et si libre? C'est parce que ses membres sont voués au Dieu très-haut, Jéhovah, et qu'ils ont symbolisé ce vœu publiquement en se faisant baptiser.

[3] Comme l'article précédent l'a démontré, le baptême est indispensable pour attester publiquement que dans son cœur une personne a voué sa vie au service du Créateur, Jéhovah Dieu. On se fait baptiser pour plaire, non aux hommes, mais à Dieu. Jéhovah, le Père, approuva-t-il le baptême de son Fils Jésus-Christ? La Bible elle-même répond à cette question en ces termes: « Après avoir été baptisé Jésus remonta aussitôt de l'eau; et voici, les cieux s'ouvrirent et il vit descendre comme une colombe l'esprit de Dieu qui venait sur lui. Voici, il y eut aussi une voix des cieux qui disait: Celui-là est mon Fils, le bien-aimé, que j'ai approuvé. » — Mat. 3:16, 17, *NW*.

[4] Après son baptême, que fit ce Fils de Dieu afin de mériter de nouveau l'approbation divine? Il s'appliqua à lui-même les paroles suivantes: « L'esprit de Jéhovah est sur moi, parce qu'il m'a oint pour déclarer la bonne nouvelle aux pauvres, il m'a envoyé pour prêcher la libération aux captifs et le recouvrement de la vue aux aveugles, pour renvoyer libres ceux qu'on écrase, pour prêcher l'année favorable de Jéhovah. » (Luc 4:18, 19, *NW*). Le Fils de Dieu s'engagea donc dans la carrière humaine la plus noble, le ministère chrétien. Quelle impression fit-il sur les gens qui l'écoutaient annoncer le Royaume de Dieu comme l'unique espérance des hommes? Lui prêtaient-ils une oreille favorable? L'évangéliste répond: « Et tous lui rendaient un témoignage favorable et s'étonnaient des paroles captivantes qui sortaient de sa bouche. » (Luc 4:22, *NW*). Puisque le Christ donna aux chrétiens l'exemple à suivre, ne doit-on pas en déduire que chaque chrétien véritable devrait être un ministre et annoncer publiquement la bonne nouvelle du Royaume de Dieu (I Pierre

1. De quoi les hommes ont-ils peur de nos jours?
2. Comment certains hommes ont-ils pu s'affranchir des craintes de ce monde, et qu'est-ce qui marque leur affranchissement?
3. Jéhovah approuva-t-il l'offrande personnelle et le baptême de son Fils? Comment le savons-nous?
4. a) Après son baptême, que fit Jésus, ce qui de nouveau lui valut l'approbation divine? b) Que faut-il en déduire quant aux devoirs du chrétien?

2:21)? Il suffit de lire les conseils bibliques donnés dans Romains 10:10–15 et Jean 21:15–17 pour se convaincre que cette conclusion s'impose.

[5] Le chrétien devrait imiter son Maître non seulement dans sa façon d'enseigner mais encore dans sa disposition d'esprit. La Parole de Jéhovah déclara prophétiquement à propos du Christ: « Voici, je viens; il est écrit de moi dans le rouleau du livre. C'est mes délices, ô mon Dieu, de faire ce qui est ton bon plaisir, et ta loi est au dedans de mes entrailles. » (Ps. 40:7,8, *Da*). Ici, nous touchons au point essentiel. Jésus fit volontairement la volonté de son Père. Il n'accomplit pas son service sous la contrainte ou avec certaines réserves. Il se donna de tout son cœur, généreusement et abondamment. Il était « prêt » à servir Dieu, car ce qualificatif signifie « en parlant des personnes, tout disposé, tout préparé ».

[6] Quelle différence entre le Christ et la généralité des « croyants » de nos jours! Le 2 juillet 1961, feu le Dr Robert J. McCracken déclara devant ses ouailles, en l'église Riverside, à New York: « Ce qui manque aux Eglises, ce sont des cœurs complètement engagés, des hommes et des femmes consacrés corps, esprit et âme au service de Dieu et de leurs semblables. » Se référant à Jésus comme l'exemple à suivre, McCracken poursuivit: « Personne ne pouvait rester indifférent à l'égard du Christ. Il était tellement gênant que les autorités durent le faire disparaître. Le vrai christianisme a toujours été une force explosive. La petite fille ne se trompait pas beaucoup quand elle disait que la Bible commence par la Genèse et se termine par la Révolution [en voulant dire Révélation, sens du mot Apocalypse]. Peu de choses sont à regretter davantage aujourd'hui que le manque d'initiative, de hardiesse, d'énergie dynamique et de ressources créatrices dans la religion en général. »

5. En quoi encore le chrétien doit-il imiter Jésus? Que signifie être « prêt » à servir?
6. D'après un certain ecclésiastique, qu'est-ce qui manque aujourd'hui à la religion?

[7] En contraste avec l'indifférence spirituelle décrite ci-dessus, considérez le zèle des chrétiens voués connus sous le nom de témoins de Jéhovah. Par exemple, une publication religieuse allemande (*Gemeinschaftsgruss*), déplorant l'inactivité des pratiquants, avoua: « Qui est-ce qui nous fait honte? Ce sont les témoins de Jéhovah. » Après avoir précisé que tous les témoins de Jéhovah sont actifs, l'auteur se demande si le croyant inactif fait vraiment partie de l'Eglise. Répondant à sa propre question, il poursuit en disant: « D'après la Bible, il ne l'est pas. (...) C'est pourquoi cette secte nous fait honte. Mais c'est là une honte secondaire. Nous devons surtout être honteux devant Dieu d'avoir partout des paroisses qui portent son nom mais dont seulement quelques membres sont actifs. Nous privons ainsi le nom de Dieu de sa sainteté. »

« AVEC VOTRE FACULTE DE RAISONNER »

[8] Ce qui précède nous aide à comprendre pourquoi il est si important d'accomplir les œuvres de Dieu (Jean 9:4). Mais est-ce tout? Le chrétien peut-il se contenter de servir Dieu le moins possible et de se concentrer, même provisoirement, sur la réalisation de ses ambitions d'ordre matériel? Si quelques-uns se croient autorisés à suivre une telle ligne de conduite, le vrai chrétien voué ne partage pas ce point de vue. Pourquoi? Parce que c'est dangereux. La Bible nous donne ce conseil: « Je vous supplie donc, frères, par les compassions de Dieu, de présenter vos corps en sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, un service sacré avec votre faculté de raisonner. Et cessez de vous façonner sur ce système de choses, mais soyez transformés en renouvelant votre esprit, afin d'examiner pour vous-mêmes quelle est la bonne et l'agréable et la parfaite volonté de Dieu. » (Rom. 12:1,2, *NW*). Jésus déclara que

7. En contraste avec l'indifférence spirituelle qui règne en général, en quels termes une publication religieuse allemande décrit-elle les témoins de Jéhovah?
8. Quelle ligne de conduite serait dangereuse pour le chrétien?

nous ne pouvons servir à la fois Dieu et la Richesse. — Mat. 6:24, *NW*.

[9] Vous remarquerez que chacun doit opérer cette transformation avec sa faculté de raisonner, afin d'élargir ses capacités ministérielles. Voici une définition du verbe « raisonner »: « Faire usage de la raison: raisonner juste. » Voilà le point essentiel. Si nous voulons sincèrement imiter le ministère du Christ et progresser dans la maturité chrétienne, il nous faudra raisonner juste. Il s'agit surtout de mettre en avant les choses de première importance et d'attacher plus de valeur aux choses spirituelles qu'aux choses matérielles. Par exemple, bien des personnes ont acquis une connaissance exacte des desseins de Jéhovah en ce temps de la fin. En 1962, les témoins de Jéhovah ont tenu chaque semaine 654 210 études bibliques dans les foyers, et un certain nombre de leurs étudiants se sont voués à Jéhovah afin d'accomplir la volonté divine. Songez à l'effet que l'étude de la Bible peut produire sur la bonne terre, c'est-à-dire sur un cœur honnête et bon! Les graines de vérité se mettent à germer, à croître et finalement elles produisent du fruit. L'homme au caractère renfrogné devient un ministre heureux et enthousiaste de la bonne nouvelle. L'homme naguère indifférent, voire paresseux, devient dynamique et digne de confiance. Celui qui était impatient et même coléreux, obtient à la fois la maîtrise et le respect de soi. Oui, vraiment, l'étude de la Bible est un bon placement qui rapporte de grands bienfaits. Mais est-elle une fin en soi? Absolument pas! Le chrétien n'a pas comme principal devoir de développer une belle personnalité, car lui seul en serait honoré. Il doit avant tout honorer Jéhovah en lui offrant comme sacrifice le fruit de ses lèvres (Héb. 13:15), c'est-à-dire être un ministre qui prêche de maison en maison. Le chrétien désire être utile à Jéhovah au sein de la société du monde nouveau qui croît sans cesse.

9. a) Expliquez comment nous pouvons faire usage de la raison pour améliorer nos capacités ministérielles. b) Montrez, à l'aide d'une comparaison, les bienfaits apportés par les études bibliques à domicile.

[10] Animé de ce même désir, peut-être avez-vous étudié la Parole de Dieu et appris quels sont les desseins divins relatifs à un monde nouveau et juste. Progressivement, vous avez appris beaucoup de choses, et ces connaissances vous ont probablement incité à vouer votre vie au service de Jéhovah. Dans le cas contraire, nous vous engageons à augmenter vos connaissances de manière à pouvoir franchir ce pas sur le chemin qui mène à la vie (Jean 17:3). Continuez d'accorder le plus d'attention aux choses de première importance. Par tous les moyens et à tout moment, attachez plus d'importance aux choses spirituelles qu'aux biens matériels. Tracez-vous un programme de lecture quotidienne de la Bible et préparez-vous bien pour assister à toutes les réunions de votre assemblée. Paul donne ce conseil aux chrétiens: « Car vraiment, bien que vous devriez être des enseignants, étant donné le temps, vous avez de nouveau besoin de quelqu'un pour vous enseigner, depuis le début, les choses élémentaires des déclarations sacrées de Dieu; et vous en êtes arrivés à avoir besoin de lait et non de nourriture solide. Car quiconque prend du lait ne connaît pas la parole de justice, car c'est un tout petit enfant. Mais la nourriture solide appartient aux gens mûrs, à ceux qui, par l'usage, ont les facultés perceptives exercées à distinguer le bien et le mal. » (Héb. 5:12–14, *NW*). Voilà le secret! Voilà d'excellents conseils qui vous permettront de parvenir à une maturité plus grande. Et quel moment sera plus propice que maintenant pour vous mettre au travail? A présent que l'œuvre de Jéhovah s'étend à tous les pays du monde, le besoin est grand de ministres de la bonne nouvelle et d'enseignants capables.

[11] Comment parvient-on à progresser dans la maturité et à devenir un bon enseignant? Outre l'étude personnelle de la

10. Que faut-il faire pour parvenir à une plus grande maturité spirituelle? Quels conseils Paul donne-t-il à ce propos?

11. a) Quels cours hebdomadaires sont mis à notre disposition, où ont-ils lieu, et pourquoi sont-ils si importants? b) Expliquez pourquoi la sagesse nous demande d'assister régulièrement aux réunions.

Bible, il faut la fréquentation édifiante des autres chrétiens. Prenez la ferme résolution de fréquenter assidûment toutes les réunions de votre assemblée et de suivre les différents cours d'instruction auxquels Jéhovah a pourvu en vue de notre formation dans le ministère. Cinq cours se tiennent hebdomadairement dans les 22 166 assemblées des témoins de Jéhovah organisées dans 189 pays. L'enseignement ainsi dispensé comprend la lecture attentive de toute la Bible, l'art de parler en public, comment exercer un ministère actif, et d'autres sujets bibliques connexes. Et toute cette instruction est donnée gratuitement! Il n'y a jamais de collectes. Ces cours d'enseignement sont spirituellement édifiants et fortifiants en ces jours critiques où la foi de tous les hommes est soumise à une rude épreuve (I Pierre 1:7). Nous vous invitons personnellement à assister à l'une ou à toutes ces réunions hebdomadaires, si toutefois vous ne les fréquentez pas déjà. Paul déclara: « Observons-nous les uns les autres pour nous inciter à l'amour et aux œuvres excellentes, sans abandonner notre assemblée, comme quelques-uns en ont la coutume, mais en nous encourageant mutuellement, et cela d'autant plus que vous voyez approcher le jour. » (Héb. 10:24, 25, *NW*). Observez comment cette exhortation donnée par Jéhovah renferme à la fois un avertissement pressant et un encouragement affectueux. Ne manquez aucune de ces réunions si vous voulez profiter régulièrement des vérités sortant du Temple et communiquées par le canal de l'organisation de Jéhovah. Et n'oubliez pas, si vous ne fréquentez que depuis peu la société du monde nouveau, que votre présence contribue grandement à l'animation et à l'ambiance de l'assemblée. Si donc vous n'avez pas encore formé la bonne habitude d'assister régulièrement aux réunions, il existe, comme nous venons de le voir, des raisons impérieuses vous recommandant de le faire. C'est à cette condition seulement que vous parviendrez à la maturité chrétienne.

12 La maturité et l'équilibre vous permettront d'aimer le ministère de plus en plus. Quel immense privilège et quelle bénédiction de pouvoir annoncer la bonne nouvelle du Royaume de Dieu et de donner du réconfort et une espérance aux cœurs qui soupirent et gémissent à cause des abominations qui se commettent de nos jours (Ezéch. 9:4–6)! Ce témoignage est indispensable. Notez à ce propos ce que déclarait Ralph W. Sockman, ecclésiastique new-yorkais: « Si les membres d'une Eglise ne témoignent pas de ce que cette religion leur apporte, c'est que l'Eglise en question n'est pas une institution pleinement épanouie, dynamique et vigoureuse. (...) Nous avons besoin d'hommes capables de rendre témoignage, d'exprimer ce qui se passe au fond du cœur. (...) Votre religion ne commence à vivre qu'à partir du moment où elle vous détermine à agir. » Citant l'exemple des témoins de Jéhovah, Sockman disait: « Ils transforment leur foi en une bonne nouvelle. Ils rendent témoignage à ce que le Christ vivant a fait pour eux personnellement. »

13 En effet, c'est en effectuant cette œuvre vitale consistant à répandre la bonne nouvelle du Royaume de Dieu, que vous pourrez marcher sur les traces du Maître, Jésus-Christ. Quelle vocation plus noble pourriez-vous trouver? Quel privilège plus grand et quel devoir plus important existe-t-il que d'être un ministre de Jéhovah Dieu, à l'exemple de Jésus-Christ? Celui qui participe de bon gré à cette œuvre, se rend compte journellement qu'il dépend totalement de Jéhovah Dieu. Il comprend la nécessité d'apprendre comment représenter convenablement la Personne la plus importante de l'univers. Souvenez-vous de ces paroles rassurantes de David: « Jéhovah connaît les jours des hommes intègres, et leur héritage dure à jamais. Ils ne sont pas confondus au jour du malheur, et ils sont rassasiés aux jours de la famine. » David ajouta: « J'ai été jeune, me

12. Pourquoi doit-on prendre part au témoignage?

13 Quels privilèges et quelles récompenses reçoivent ceux qui sont prêts à représenter Jéhovah Dieu en tant que ministres?

voilà vieux, et je n'ai point vu le juste abandonné, ni sa postérité mendiant son pain.» — Ps. 37:18,19,25, *AC*.

ACTIVITE ELARGIE

14 Les proclamateurs de la bonne nouvelle qui sont prêts à élargir leur ministère, se rappellent les paroles suivantes de l'apôtre Paul: «Mais je reste à Ephèse jusqu'à la fête de la Pentecôte; car une grande porte qui mène à l'activité m'a été ouverte.» (I Cor. 16:8,9, *NW*). Après s'être voué et fait baptiser, l'apôtre Paul dut assumer de lourdes charges exigeant de sa part une très grande activité. Mais il s'en acquitta fidèlement et son travail lui procura beaucoup de joie. Il affirma: «Il y a plus de bonheur à donner qu'il y en a à recevoir.» (Actes 20:35, *NW*). Et Paul donna beaucoup, à coup sûr, jusqu'à la fin de sa vie. Etes-vous prêt à vous dépenser pour prêcher la bonne nouvelle du Royaume de Dieu? Etes-vous disposé à franchir la porte qui mène à l'activité, comme le fit Paul?

15 Si nous voulons plaire à Dieu, nous désirerons partager avec autrui notre connaissance du Royaume. Sous ce rapport, nous pouvons certainement lire avec profit les conseils que Paul donna aux premiers chrétiens de Rome, en ces termes: «Puisque nous avons des dons différents selon la bonté imméritée qui nous a été donnée, si c'est la prophétie, prophétisons selon la foi qui nous a été mesurée; ou un ministère, soyons à ce ministère; ou celui qui enseigne, qu'il soit à son enseignement; ou celui qui exhorte, qu'il soit à son exhortation; celui qui distribue, qu'il le fasse avec libéralité; celui qui préside, qu'il le fasse avec sérieux; celui qui fait miséricorde, qu'il le fasse de bon cœur.» — Rom. 12:6–8, *NW*.

16 Si nous gardons en nous cette disposition d'esprit, nous accomplirons notre vœu avec reconnaissance et fidélité. En effet, pour prendre le baptême, il faut être pur moralement et spirituellement. Pour conserver la faveur de Jéhovah, il nous faut rester purs dans nos paroles et nos actions. Nous ne devrons jamais jeter le discrédit sur le nom de Jéhovah ou sur son organisation. C'est pourquoi le ministre de Dieu doit constamment s'efforcer de progresser dans la maturité et à cet effet, il s'aidera grandement en cultivant les fruits de l'esprit (Gal. 5:22,23). Quels sont ces fruits ou qualités produites par l'esprit de Dieu? Ce sont l'amour, la joie, la paix, la longanimité, la bienveillance, la bonté, la foi, la douceur et la maîtrise de soi. Après son baptême, chacun de nous doit sans cesse s'examiner pour voir quels progrès il fait dans le développement de ces fruits. Car il faut avancer, même si les progrès peuvent sembler lents. Il se peut que nos progrès soient effectivement lents, néanmoins il est de toute première importance que nous progressions dans la maturité et dans la stature spirituelle. Pourquoi? Afin d'être en mesure, avec l'aide de Jéhovah, de résister aux assauts du Diable en ces jours critiques qui précèdent Harmaguédon.

17 Pour nous aider à faire sa volonté, Jéhovah a pourvu à une organisation qui guide et assiste le peuple de Dieu et les hommes de bonne volonté. Ce que nous savons, nous ne l'avons pas appris tout seuls. On nous a enseignés! Jésus déclara: «Il est écrit dans les Prophètes: Et ils seront tous enseignés par Jéhovah.» (Jean 6:45, *NW;* Es. 54:13). Nous avons reçu toute cette connaissance par le canal que Jéhovah juge bon d'employer à l'époque actuelle, savoir la classe de ses témoins engendrés de l'esprit et oints, qui constituent l'«esclave fidèle et avisé» mentionné par Jésus dans Mattieu 24:45–47 (*NW*). Depuis 1884, cette classe de l'esclave utilise la Watch Tower Society comme son instrument légal, et depuis 1879 elle emploie le même organe principal pour disséminer les vérités bibliques. Ces dispositions sont restées les mêmes jusqu'à

14, 15. Comment Paul envisageait-il le ministère?

16. Qu'est-ce qui nous aide à progresser dans la maturité? Quels avantages y a-t-il à cultiver les fruits de l'esprit?

17. a) Expliquez comment l'organisation de Jéhovah nous aide à accomplir la volonté divine. b) De quelles façons devrions-nous respecter l'organisation de Jéhovah?

ce jour. Cultivons un profond respect pour ces choses si nous voulons recevoir l'approbation de Jéhovah (Héb. 12:9). Il faut non seulement respecter l'organisation, mais encore ceux que Jéhovah a chargés de fonctions avec responsabilités dans son organisation. Nous devrions avoir confiance en nos frères éprouvés et fidèles et être reconnaissants du travail dur qu'ils accomplissent, car ils veillent vraiment sur nos âmes. — Héb. 13:17.

[18] Si vous croissez vers la maturité, vous aurez de nombreuses bénédictions et beaucoup de joie et de bonheur, mais en plus vous montrerez le bon exemple à ceux qui affluent chaque jour dans l'organisation à l'heure actuelle. Rien n'est plus encourageant pour les hommes de bonne volonté envers Dieu que de voir l'exemple de ceux qui se sont voués à Dieu sans réserve et qui, après s'être fait baptiser, persévèrent dans la voie de l'intégrité par la force et la puissance de Jéhovah (Mat. 5:16). Si vous restez près de Jéhovah en priant tous les jours pour qu'il vous bénisse et vous dirige, et en travaillant diligemment avec son organisation et sous la direction de celle-ci, vous éviterez de tomber dans l'inactivité et de perdre la bénédiction de la vie. Une fois que vous commencez à marcher sur le chemin de la vie, il vous faut persévérer et travailler constamment en vue de remporter le prix. Ne vous lassez pas de faire le bien. Au contraire, augmentez votre joie et étudiez les moyens d'élargir volontairement votre ministère. — I Cor. 9:24; Apoc. 2:10.

[19] Etes-vous prêt à exercer votre ministère comme proclamateur de la bonne nouvelle et à passer trois ou quatre heures par mois à prêcher? Après avoir annoncé la bonne nouvelle de maison en maison, êtes-vous disposé à étendre votre ministère et à revisiter ceux qui s'intéressent au message afin de conduire des études bibliques avec eux? Acceptez-vous d'élargir votre ministère de manière à consacrer dix heures par mois à l'activité ministérielle? Pourriez-vous amplifier votre ministère de louange et vous recommander par vos bonnes œuvres au point de remplir les conditions pour devenir, avec le temps, un surveillant du troupeau de Dieu ou un assistant ministériel, suivant les circonstances? Souvenez-vous de cette parole de Paul: « Si quelqu'un recherche la charge de surveillant, il désire une œuvre excellente. » — I Tim. 3:1, *NW*.

[20] Il existe de nombreuses façons de nous montrer prêts à élargir notre ministère, et Jéhovah réserve de grandes bénédictions à son peuple voué. Songez au monde nouveau et juste qu'il a promis pour ceux qui accomplissent sa volonté! Mais dès aujourd'hui, puissions-nous comprendre pleinement la signification de l'offrande chrétienne et du baptême, nous affranchir des craintes de ce monde et être des exemples vivants de la force et de l'endurance chrétiennes. Ainsi, non seulement nous aurons un but salutaire à poursuivre dans notre vie, mais nous trouverons encore le contentement, la satisfaction et le bonheur. Goûtez donc et voyez combien Jéhovah est bon, car sa bénédiction repose sur ceux qui lui demeureront fidèles en ces jours critiques précédant Harmaguédon. Que chacun de nous se montre prêt à élargir son ministère. — Apoc. 21:1-5; Ps. 110:3.

18. a) Comment les nouveaux sont-ils aidés quand ils observent un bon exemple? b) Pourquoi faut-il développer l'endurance chrétienne?
19, 20. a) Expliquez comment le chrétien peut volontairement élargir son ministère. b) Quelles récompenses reçoivent ceux qui demeurent fidèles?

Parler en langues —

UN SIGNE DISTINCTIF DU VRAI CULTE?

CERTAINES Eglises de la chrétienté accordent la première place au don des langues dans leur culte, aussi répondront-elles: « Oui! parler en langues est une exigence du vrai culte. » Voici ce que dit un *Manuel* de l'une de ces Eglises: « Nous croyons au baptême du Saint-Esprit tel qu'il fut le jour de la Pentecôte. Nous croyons que tous ceux qui reçoivent le Saint-Esprit parleront d'autres langues. »

Aux Etats-Unis, les Eglises pentecôtistes sont sorties, en général, d'un mouvement qui est né au début du siècle et dont les réveils religieux furent caractérisés par le « don des langues ». Le 9 avril 1906, le plus spectaculaire de ces réveils s'opéra à Los Angeles, où, selon ce qui est rapporté dans le livre *Suddenly from Heaven,* qui relate l'histoire officielle des assemblées de Dieu, un groupe d'adeptes fut comme frappé par « la foudre » et « l'assemblée tout entière tomba des sièges ». Sept d'entre eux se mirent à parler diverses langues et à glorifier Dieu. Ils poussaient des cris avec tant de ferveur — et avec tant de force — que la foule se rassembla à l'extérieur.

Depuis, les Pentecôtistes regardent cet événement comme étant semblable à l'effusion du saint esprit à la Pentecôte, comme si c'était une seconde Pentecôte. Aussi, nous pouvons nous demander: Parler en langues est-il un signe identifiant le vrai chrétien à notre époque? Pour quelle raison les chrétiens du premier siècle reçurent-ils le don des langues? Jésus parlait-il en langues?

A QUOI SERVAIT LE DON DES LANGUES?

Jésus guérit les malades, ressuscita les morts et fit beaucoup d'autres œuvres extraordinaires. Ces puissances miraculeuses l'identifiaient comme vrai prophète et serviteur de Dieu, de même que les miracles opérés par Moïse démontraient qu'il était le véritable prophète de Dieu. Cependant, parler en langues n'était pas l'un des pouvoirs miraculeux exercés par Jésus. Ce fut à la fête de la Pentecôte de l'an 33 que le don des langues fut donné pour la première fois et, en cette occasion, il servit de preuve incontestable que les chrétiens avaient l'esprit de Dieu.

Vers la fin du printemps de l'an 33, les Juifs de l'Empire romain et ceux de l'extérieur étaient rassemblés pour la fête annuelle de la Pentecôte. Dix jours venaient juste de s'écouler depuis le moment où Jésus était monté au ciel et, conformément à ses instructions, cent vingt de ses disciples attendaient à Jérusalem « la puissance d'en haut » promise (Luc 24:49). En ce jour mémorable, vers neuf heures du matin « tout à coup il vint du ciel un bruit comme celui d'un vent impétueux, et il remplit toute la maison où ils étaient assis. (...) Et ils furent tous remplis du saint esprit, et se mirent à parler en d'autres langues, selon que l'esprit leur donnait de s'exprimer ». — Actes 2:2–4.

Quand les Juifs entendirent les disciples de Jésus parler dans une douzaine de langues et peut-être davantage, quel effet ce-

la produisit-il sur eux? La Bible déclare: « Ils étaient tous dans l'étonnement et la surprise, et ils se disaient les uns aux autres: Voici, ces gens qui parlent ne sont-ils pas tous Galiléens? Et comment les entendons-nous dans notre propre langue à chacun, dans notre langue maternelle? (...) Comment les entendons-nous parler dans nos langues des merveilles de Dieu? » — Actes 2: 5–11.

A en juger d'après ce qui se passa à la Pentecôte, il ressort clairement que les premiers chrétiens reçurent l'esprit saint afin de pouvoir annoncer, de façon plus commode, la bonne nouvelle. C'est ce que Jésus indiqua dans les dernières instructions qu'il donna à ses disciples: « Ne vous retirez pas de Jérusalem, mais continuez d'attendre ce que le Père a promis, (...) mais vous recevrez de la puissance quand l'esprit saint arrivera sur vous, et vous serez mes témoins et à Jérusalem et dans toute la Judée et à Samarie et jusqu'à la partie la plus lointaine de la terre. » — Actes 1: 4–8, *NW*.

Ce don particulier des langues, envoyé à Jérusalem par l'intermédiaire du saint esprit de Dieu, aida les disciples de cette époque dans leur prédication de la bonne nouvelle et servit de signe aux adorateurs juifs venus des parties lointaines de la terre. Mais l'accomplissement réel de la prophétie de Joël 2: 28–32 en ce jour de la Pentecôte eut lieu lorsque ceux qui furent remplis de l'esprit se mirent à prophétiser. Le don des langues vint s'y ajouter comme signe d'authenticité ou signe de l'appui divin. — Actes 2: 16–22.

La Bible ne rapporte que deux autres cas de l'effusion du saint esprit accompagnée du don des langues. Le premier eut lieu environ trois ans et demi après la Pentecôte, lorsque Dieu tourna ses regards vers les nations et répandit son esprit sur Corneille et sur les siens. Le don des langues étant un phénomène visible et soudain, il était logique que Dieu l'accordât à ces non-juifs incirconcis, afin de montrer à l'apôtre Pierre que les gentils pouvaient être admis au sein de l'assemblée chrétienne. — Actes 10: 44–46.

Il en fut de même dans le second cas, lorsque l'apôtre Paul prêcha aux hommes d'Ephèse qui avaient reçu le baptême de Jean. Le fait qu'ils se mirent à parler en langues était une preuve immédiate et indéniable que le baptême de Jean ne convenait plus aux yeux de Dieu puisqu'il était antérieur à l'effusion de l'esprit à la Pentecôte de l'an 33. — Actes 19: 1–7.

TOUS NE PARLAIENT PAS EN LANGUES

Maintenant, d'après ces trois exemples cités, peut-on conclure que tous les chrétiens du premier siècle parlaient en langues, et que, par conséquent, tous les vrais chrétiens doivent le faire aujourd'hui? Telle est la conclusion qu'en tirent certains, mais la Bible dit-elle cela? Voyons ce qu'elle enseigne.

En premier lieu il est intéressant de noter que le seul autre endroit où le don des langues est mentionné dans les Ecritures inspirées, se trouve dans la première lettre de Paul aux Corinthiens. Dans cette épître, Paul écrit aux Corinthiens à propos des langues, car apparemment ils y attachaient trop d'importance et il était nécessaire de leur en définir clairement l'usage.

Aussi, afin de déterminer quelle doit être l'attitude convenable du chrétien à l'égard du don des langues, examinons les trois chapitres dans lesquels l'apôtre Paul en parle. Dans le chapitre douze de sa lettre il explique qu'il existait de nombreux dons miraculeux de l'esprit, mais à quel rang place-t-il celui des langues? Paul les minimise au verset 28, en les citant en dernier lieu. Voici la question qu'il pose aux Corinthiens: « Tous n'ont pas des dons de guérison, n'est-ce pas? *Tous ne parlent pas en langues, n'est-ce pas?* » De toute évidence Paul montrait que tous les chrétiens ne possédaient pas ces dons miraculeux, et que par conséquent, il n'était pas nécessaire de posséder l'un de ces dons, y compris celui de parler en langues, pour obtenir le salut. — I Cor. 12: 4–11; 28–31, *NW*.

Cependant certains pourraient dire qu'il y a une différence entre le « don des langues » et parler en langues comme « signe »

de l'effusion du saint esprit. Tous parlaient en langues après avoir reçu l'esprit, diront-ils, mais plus tard tous ne reçurent pas le « don des langues ». Mais quel appui scriptural trouve une telle hypothèse? Elle n'en trouve aucun.

En voici un exemple: On remarquera que d'autres dons miraculeux furent aussi distribués lorsque le saint esprit fut répandu, comme cela se produisit à Ephèse où les hommes « parlaient en langues *et prophétisaient* ». (Actes 19:6.) Mais les Ecritures font-elles une distinction entre recevoir le don de prophétie, lors de l'effusion du saint esprit, et l'exercer plus tard? Autrement dit, *tous* reçurent-ils le don de prophétiser quand le saint esprit vint sur eux, mais seuls *quelques-uns* l'exercèrent-ils par la suite? Non, les Ecritures ne font pas une telle distinction, de même qu'elles ne disent pas que tous les chrétiens parlèrent en langues en recevant le saint esprit, alors que quelques-uns seulement se mirent à parler plus tard. Cela ne fait aucun doute que tous les chrétiens du premier siècle ne parlaient pas en langues. Cela n'était pas nécessaire pour obtenir le salut.

LE DON DES LANGUES CESSE

Dans le treizième chapitre de sa lettre aux Corinthiens, Paul poursuit en montrant le rang inférieur des langues par rapport aux qualités plus importantes, en particulier la « voie incomparable » de l'amour. Même ceux qui ont le privilège de posséder le don des langues deviennent « un morceau d'airain qui sonne ou une cymbale qui retentit » s'ils ne pratiquent pas l'amour, explique l'apôtre (I Cor. 12:31; 13:1, *NW*). Et pour accentuer l'importance et la durée de l'amour comparé aux dons miraculeux de l'esprit, Paul écrivit: « L'amour ne fait jamais défaut. Mais qu'il y ait des dons de prophétie, ils seront abolis; *qu'il y ait des langues, elles cesseront;* qu'il y ait de la connaissance, elle sera abolie. » — I Cor. 13:8, *NW*.

Sur la base de ces paroles de Paul, il ne devrait pas y avoir de doute quant à la disparition des dons miraculeux de l'esprit. Mais quand furent-ils abolis? Se basant sur les paroles de Paul: « les langues servent de signe pour les incroyants », certains soutiennent qu'elles ne seraient abolies que lorsque les incroyants auraient disparu, c'est-à-dire lorsqu'il n'y en aurait plus un seul (I Cor. 14:22, *NW*). Mais est-ce vraiment ce que Paul voulait dire dans ce treizième chapitre? Non, certainement pas. Dans ce chapitre, il n'établit pas de rapport entre la cessation du don des langues et les incroyants, mais il compare plutôt le caractère temporaire des dons de l'esprit avec la permanence de l'amour, et il rattache le caractère passager de ces dons, non pas avec les incroyants, mais avec l'enfance du christianisme.

Aussi, après avoir déclaré au verset 8 que les dons miraculeux de prophétie, des langues et de la connaissance seront abolis, Paul montre qu'ils étaient un trait caractéristique de l'enfance de l'assemblée chrétienne. De tels dons miraculeux étaient nécessaires à cette époque pour établir d'une façon spectaculaire que la faveur de Dieu était passée de la nation juive à cette nouvelle assemblée de chrétiens. Mais comme l'a expliqué Paul, lorsqu'un homme a atteint l'âge adulte, il abolit « ce qui caractérise un tout-petit ». Aussi, lorsque l'assemblée chrétienne atteignit l'âge adulte, autrement dit, lorsqu'elle parvint à la maturité en devenant une assemblée établie et reconnue, ces dons miraculeux disparurent-ils. Cependant la foi, l'espérance et l'amour subsistèrent comme signes distinctifs du vrai christianisme. — I Cor. 13:9–13, *NW*.

En ce qui concerne la courte durée des dons miraculeux, voici ce que dit l'*Encyclopédie* de M'Clintock et Strong, volume 10, page 484: « Il apparaît donc que les dons miraculeux des premiers jours, donnés à l'Eglise dans un dessein bien arrêté, furent progressivement mais rapidement retirés d'entre les hommes lorsque les apôtres et ceux qui avaient appris à connaître Jésus de leur bouche, s'endormirent. » Les Ecritures montrent « que le saint esprit était donné par l'imposition des mains des apôtres ». Par conséquent, lorsque les apôtres

moururent et lorsque ceux qui avaient reçu les dons miraculeux par leur intermédiaire disparurent de la scène terrestre, les dons surnaturels de l'esprit, y compris celui des langues, cessèrent. — Actes 8:18.

LES LANGUES, LE MOINDRE DES DONS

Etant donné qu'en ce temps-là les dons spirituels existaient toujours, dans le chapitre quatorze de sa lettre Paul poursuit en encourageant les Corinthiens à les rechercher. Mais lequel devaient-ils rechercher en particulier? Pas celui des langues, « mais surtout celui de prophétie ». Ce don contribuerait beaucoup à l'édification des autres. Paul explique: « Celui qui parle dans une langue s'édifie lui-même, mais celui qui prophétise édifie une congrégation. » C'est alors qu'il demande: « Si je venais vous parler en langues, quel bien vous ferais-je? » Oui, comment cela aurait-il aidé ses auditeurs, si ceux-ci ne comprenaient pas ce qu'il disait? C'est pourquoi Paul continue: « Toutefois, dans une congrégation, je préférerais dire cinq paroles avec mon intelligence, afin que je puisse aussi instruire oralement les autres, que dix mille paroles dans une langue. » — I Cor. 14:1–19, *NW*.

Les Corinthiens avaient besoin qu'on leur rappelle le but du don des langues. Aussi Paul écrivit: « Ainsi donc les langues servent de signe, non pour les croyants, mais pour les incroyants. » Notez bien que Paul n'établit pas de rapport entre la cessation du don des langues et les incroyants, mais il explique plutôt que les langues devraient servir de signe aux incroyants, comme il en fut à la Pentecôte. En effet, en cette occasion, les étrangers furent attirés vers le christianisme parce qu'ils entendirent l'explication de la Parole de Dieu dans leur propre langue. Il fallait donc que les Corinthiens se souviennent que les langues avaient été données non pour instruire les croyants au sein de l'assemblée, mais « comme signe » pour les incroyants qui assisteraient aux réunions des croyants. — I Cor. 14:21–26, *NW*.

Quant à l'usage des langues dans l'assemblée, Paul conseilla: « Si quelqu'un parle dans une langue, que cela se limite à deux ou trois au plus, et à tour de rôle: et que quelqu'un traduise. Mais s'il n'y a pas de traducteur, qu'il se taise. » Un tel conseil servait à contrôler l'usage des langues dans l'assemblée, les reléguant à leur vraie place. — I Cor. 14:24–28, *NW*.

QUELLES SONT LES INSTRUCTIONS DE JESUS?

Ce qui précède, comprenant tout ce que dit la Bible au sujet des langues, indique-t-il que les chrétiens devraient parler en langues aujourd'hui? Non, car les langues et les autres dons miraculeux servaient à identifier la nouvelle organisation chrétienne divine pendant son enfance. Mais après avoir accompli cet honorable but, ces dons miraculeux cessèrent.

« Mais attendez un instant!, dira-t-on, vous oubliez le principal passage des Ecritures sur ce sujet, les instructions de Jésus rapportées dans Marc 16:17,18 où il est dit: « Et ces signes accompagneront » ceux qui auront cru: En se servant de » mon nom, ils expulseront les démons, » ils parleront en langues, et de leurs mains » ils ramasseront des serpents, et s'ils boi» vent quelque chose de mortel, cela ne leur » fera aucun mal. » Vous voyez bien que ce passage prouve que les chrétiens parleraient en langues aujourd'hui! »

Le prouve-t-il réellement? Une personne qui, délibérément, manipulerait des serpents venimeux ou boirait du poison serait considérée comme folle ou simple d'esprit, même par un pentecôtiste. Cependant c'est ce que feraient les chrétiens conformément à ces paroles.

En fait, les experts en matière de critique biblique reconnaissent que les douze derniers versets du livre de Marc parlant des langues et de l'immunité contre les serpents venimeux, ne furent pas écrits par Marc, mais ajoutés par quelqu'un d'autre. Tregelles, érudit célèbre au dix-neuvième siècle dit: « Eusèbe, Grégoire de Nysse, Victor d'Antioche, Sévère d'Antioche, Jérôme ainsi que d'autres écrivains, des Grecs en particulier, attestent que ces ver-

sets ne furent *pas* écrits par St Marc, ou ne figuraient pas dans les meilleurs manuscrits.» Même si ces paroles faisaient partie des écrits inspirés de Marc (bien que les faits prouvent le contraire), elles ne renferment rien en contradiction aux Ecritures qui montrent que les langues cesseraient après la mort des apôtres.

COMMENT RECONNAITRE LE VRAI CULTE AUJOURD'HUI?

Puisque le don des langues devait cesser au sein de l'assemblée chrétienne, l'apôtre Paul cita l'amour comme trait caractéristique permanent identifiant les vrais chrétiens. Jésus en parla aussi, quand il dit: «A ceci tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour entre vous.» — Jean 13:35, *NW;* I Cor. 13:8,13, *NW.*

L'amour est le principal fruit de l'esprit divin; les autres sont: «la joie, la paix, la longanimité, la bienveillance, la bonté, la foi, la douceur, la maîtrise de soi.» Ce sont ces qualités, accompagnées de l'obéissance fidèle aux commandements de Dieu de prêcher «cette bonne nouvelle du royaume» qui identifient ceux qui ont le saint esprit aujourd'hui et non le don des langues. — Gal. 5:22,23, *NW;* Mat. 24:14.

Mais alors, qu'est-ce qui fait parfois tomber de leurs chaises les adeptes de certaines religions et les pousse à crier dans différentes langues? Puisque les Ecritures montrent clairement que ce n'est pas l'esprit de Dieu et si d'autre part, ce n'est pas l'émotivité ou le déséquilibre mental, alors c'est une manifestation de l'œuvre de Satan et de ses démons. L'apôtre Paul prédit que «Satan lui-même se déguise en ange de lumière» et qu'il en tromperait beaucoup avec ses «signes et prodiges mensongers et avec toute tromperie du mal». — II Cor. 11:14; II Thes. 2:9,10, *NW.*

Ceux qui recherchent ces dons miraculeux que Dieu n'accorde plus à son peuple, se prêtent à une telle tromperie de Satan, dont les effets sont souvent embarrassants. Dans son livre intitulé *The gift of tongues* (Le don des langues), D.-A. Hayes décrit, outre les convulsions et les cris, un incident analogue à ceux que d'autres ont relaté. Voici ce qu'il déclare: «Récemment à Los Angeles, un honorable Chinois entendit une femme, qui possédait le don des langues, parler son dialecte. Lorsqu'on demanda à cet homme de traduire ce qu'elle avait dit, il refusa car le langage était des plus vils.»

Une telle obscénité caractérise l'œuvre des démons. Non, le prétendu «don de parler en langues» d'aujourd'hui n'est pas un signe distinctif du vrai culte. Mais Jésus dit plutôt que ses disciples se reconnaîtraient à l'amour qu'ils ont les uns envers les autres.

IL FAIT DES PROGRÈS

En Virginie, un Témoin se présenta au domicile d'un ecclésiastique qui l'invita à revenir. Au cours de la nouvelle visite, ils discutèrent les doctrines de l'enfer, de la trinité et ce qu'il adviendrait de la terre. Il reconnut que les Témoins enseignaient la vérité. Après plusieurs discussions, une étude fut entamée à l'aide du livre *Paradis.* Par suite du mauvais temps, le Témoin interrompit l'étude pendant une période. Là-dessus, le pasteur vint le voir et lui apprit que, lors de sa dernière visite, il avait oublié chez lui son livre «*Eprouvez toutes choses*». Cet homme en avait tiré un grand profit car il l'avait lu et, maintenant, il était d'accord sur deux questions qu'il ne pouvait saisir auparavant; à savoir, que l'âme n'est pas immortelle et que Jéhovah se sert d'une seule organisation. Un jour, cet homme dit: «Je viens, c'est lent, mais je viens. La Bible dit d'éprouver toutes choses.»

IL SEMBLE incroyable à de nombreuses personnes qu'il puisse jamais y avoir un monde juste. Comment serait-il possible de maintenir les habitants de ce monde-là sur le sentier de la justice? Quelle assurance y a-t-il que le gouvernement sera à l'abri de la corruption et n'opprimera pas le peuple? Nombre de personnes, jugeant d'après les faits rapportés de l'histoire profane, ne voient guère de raisons d'espérer en un juste monde nouveau. Incertaines, elles deviennent agnostiques, à l'instar du juriste américain, Robert G. Ingersoll, qui, après avoir examiné les gouvernements du passé, déclara:

« Un gouvernement fondé sur autre chose que la liberté et la justice ne peut subsister. Toutes les ruines des deux côtés du cours du temps, tous les vestiges des grandes villes, et toutes les nations qui ont disparu, sont un avertissement qu'aucune nation fondée sur l'injustice ne peut durer. De l'Egypte ensevelie sous le sable, du désert de marbre d'Athènes, de toute la pierre, qui tombe en poussière, de la puissante Rome d'autrefois, s'exhale une plainte, pour ainsi dire, le cri qu'aucune nation fondée sur l'injustice ne peut éternellement durer *. »

Même les personnes qui manquent de foi en la sainte Parole de Dieu, la Bible, sont prêtes à reconnaître qu'un gouvernement juste est la première condition, la condition tout à fait essentielle, d'un monde juste. Si les individus incertains ou agnostiques se tournaient vers la Bible, examinaient minutieusement les promesses divines et voyaient comment Dieu les a remplies dans le passé, elles auraient l'assurance qu'un juste monde nouveau est non seulement possible mais certain.

* « The Great Quotations », compilées par George Seldes, p. 350.

L'INIQUITE SERA COMPLETEMENT DERACINEE

Avant que la venue d'un tel monde soit possible, il tombe sous le sens que l'iniquité doit être extirpée, entièrement déracinée, afin qu'aucune influence corruptrice ne continue de s'exercer. Le Dieu tout-puissant procédera à cette purification lors du « combat du grand jour du Dieu tout-puissant ». Ce sera un grand jour, le « jour de la colère et de la révélation du juste jugement de Dieu » et, comme l'apôtre Pierre l'appelle, le « jour du jugement et de la ruine des hommes impies ». Une fois cette œuvre de purification achevée, l'iniquité aura entièrement disparu, comme Pierre l'affirme: « Il viendra, le Jour (de Jéhovah), comme un voleur; en ce jour, les cieux se dissiperont avec fracas, les éléments embrasés se dissoudront, la terre avec les œuvres qu'elle renferme sera consumée (découverte, *note marg.*). » — Apoc. 16:14; Rom. 2:5, *Da;* II Pierre 3:7, 10, *Jé.*

Harmaguédon sera donc un temps où l'actuelle terre ou société humaine verra son iniquité découverte. Aucune injustice n'échappera aux regards de Dieu pour rester impunie, car la parole prophétique nous annonce: « Car voici que Jéhovah sort de sa demeure pour visiter l'iniquité des habitants de la terre, et la terre découvrira le sang qu'elle a bu. » (Is. 26:21, *AC).*

Ainsi toute iniquité sera découverte et punie par les célestes exécuteurs des hautes œuvres de Jéhovah, sur l'ordre de bataille du Roi Jésus-Christ à propos duquel il est écrit prophétiquement:

« Ceins ton épée sur ton côté, homme vaillant, dans ta majesté et ta magnificence; et, prospérant dans ta magnificence, mène en avant ton char, à cause de la vérité et de la débonnaireté et de la justice; et ta droite t'enseignera des choses terribles. Tes flèches sont aiguës, — les peuples tomberont sous toi, — dans le cœur des ennemis du roi. » — Ps. 45:3-5, *Da*.

A Harmaguédon, le Roi Jésus-Christ prendra son épée pour faucher et détruire les nations qui ruinent la terre. Outre le fait qu'il se revêt de l'autorité d'un exécuteur de hautes œuvres, représentée par l'épée, il se ceint de majesté et de magnificence, paraîssant dans le glorieux rôle de Roi et Justificateur de Jéhovah. Le Roi-Guerrier de Dieu, à cheval, se rend au « combat du grand jour du Dieu tout-puissant » pour défendre la vérité, établir la véracité de l'entière Parole écrite de Dieu. Il enfourche son cheval de guerre symbolique pour se rendre à Harmaguédon justifier la souveraineté universelle de Jéhovah et sanctifier le nom divin, pour accomplir le plus terrible des actes de justice. Il va vers la victoire, aussi, pour que la justice soit établie dans tout l'univers. Le livre de l'Apocalypse représente le Roi, assis sur un cheval blanc, ayant à la main un arc dont il se sert pour lancer des flèches contre tous ses ennemis (Apoc. 6:1,2; 19:11-16). Cet habile Archer ne manque jamais son but pour aller toucher une personne juste; mais il décoche ses flèches exterminatrices au cœur de tous ceux qui s'opposent au juste monde nouveau de Dieu. Aucun ennemi de la justice ne survivra à la victorieuse chevauchée du Roi qui garantit l'entrée triomphante d'un juste monde nouveau.

SOUVERAIN ET GOUVERNEMENT JUSTES

Après avoir décrit ce Roi galopant vers Harmaguédon pour la cause de la justice, le psalmiste inspiré nous donne l'assurance que le gouvernement du monde nouveau ne sera jamais corrompu puisqu'il dit de son Souverain: « (Dieu est ton trône, *NW*) établi pour toujours; le sceptre de ta royauté est un sceptre de droiture, tu aimes la justice et tu hais l'iniquité: C'est pourquoi Dieu, ton Dieu t'a oint d'une huile d'allégresse, de préférence à tes compagnons. » — Ps. 45:6,7, *AC*; Héb. 1:8,9.

Jésus-Christ fut oint de l'« huile d'allégresse » en 1914, lors de son installation, sur le trône céleste, dans sa fonction de roi, en accomplissement des prophéties bibliques, comme ce périodique l'a expliqué maintes fois. Après une longue attente à la droite de Dieu, attente qui dura dix-neuf siècles, cet instant d'allégresse fut pour lui une expérience des plus réconfortantes. La joie d'être le Roi régnant de Jéhovah sur tout l'univers lui fut accordée; il n'abusera jamais de son pouvoir. Le sceptre de sa royauté est un sceptre de droiture qui ne permettra jamais la moindre malhonnêteté. Quand il était sur la terre, Jésus démontra son amour de la vérité, sa haine de la méchanceté jusqu'au point de mourir dans sa fidélité à Dieu. Mais, aujourd'hui, ressuscité des morts, placé à une position pleine de responsabilité, il a le pouvoir de combattre pour la justice, de l'imposer avec toute l'autorité nécessaire, dans le ciel et sur la terre. De plus, il ne change pas, car « Jésus-Christ est le même hier, et aujourd'hui, et éternellement ». — Héb. 13:8.

Eu égard à cette assurance divine, que toutes les personnes qui soupirent après un gouvernement juste, aient confiance dans le Roi de Jéhovah et soient heureuses d'apprendre que jamais il n'aura recours à la déloyauté et à l'oppression. Le royaume de Dieu remis à Jésus-Christ constituera les « nouveaux cieux » justes de ce monde nouveau, et la promesse de Dieu se réalisera comme l'apôtre Pierre l'affirme après avoir décrit la découverte et le châtiment de toute iniquité: « Mais nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre, où la justice habitera. » — II Pierre 3:13.

La justice habitera définitivement dans le monde nouveau de Dieu; cela est garanti par le fait que Jésus-Christ, le Roi, sera aussi le Juge au sujet duquel l'apôtre Paul écrivit: « Il [Dieu] a fixé un jour où il jugera le monde selon la justice, par l'homme qu'il a désigné, ce dont il a donné à tous une preuve certaine en le ressuscitant des morts (...) » (Actes 17:31). La résurrection de Jésus-Christ par Jéhovah donne l'assurance que tous les habitants du monde nouveau seront jugés avec droiture, y compris ceux qui reviendront à la vie lors de la résurrection que Jésus appela la « résurrection de jugement ». (Jean 5:28,29, *NW*.) Le juge et Roi de Dieu ne jugera ni sur l'apparence ni sur un ouï-dire et des racontars mais avec l'esprit de sagesse qui vient de Jéhovah. De plus, il a la crainte de Jéhovah; le prophète Esaïe décrivit Celui que Dieu a désigné pour gouverner et juger le juste monde nouveau dans les termes suivants:

« Sur lui reposera l'esprit de Jéhovah, esprit de sagesse et d'intelligence, esprit de conseil et de force, esprit de connaissance et de crainte de Jéhovah. Il mettra ses délices dans la crainte de Jéhovah; il ne jugera point sur ce qui paraîtra à ses yeux, et il ne prononcera point sur ce qui frappera ses oreilles. Il jugera les petits avec justice et fera droit aux humbles de la terre. » — Es. 11:2-4, *AC*.

Jésus-Christ est vraiment le Souverain et le Juge idéal car il règne avec la crainte de Jéhovah. Quel bonheur une telle domination n'apportera-t-elle pas aux humains obéissants! Autrefois, le roi David, parlant de ce temps béni, déclara dans ses dernières paroles: « Le Dieu d'Israël a parlé, le rocher d'Israël m'a dit: Celui qui règne parmi les hommes avec justice, celui qui règne dans la crainte de Dieu, est pareil à la lumière du matin, quand le soleil brille et que la matinée est sans nuages; ses rayons après la pluie font sortir de terre la verdure. » (II Sam. 23:3,4). Ainsi, Jéhovah compare le souverain qui craint Dieu à l'action bienfaisante de la lumière du soleil au cours d'une matinée sans nuages, après la pluie: la verdure rafraîchie reçoit une nouvelle vigueur de sorte que l'herbe tendre s'élance hors de la terre. Rafraîchissante sera donc l'atmosphère du monde nouveau. Rien de haïssable, rien qui rappelle l'injustice ne troublera la vie dans un monde nouveau gouverné par un Roi craignant Jéhovah; c'est pourquoi le psalmiste fait de ce glorieux temps le magnifique tableau suivant:

« Il jugera ton peuple avec justice, et tes malheureux avec (décision judiciaire, *NW*). Il sera comme une pluie qui tombe sur un terrain fauché, comme des ondées qui arrosent la campagne. En ses jours le juste fleurira, et la paix sera grande jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de lune. » — Ps. 72:2,6,7.

LES HABITANTS RESTERONT JUSTES

Non seulement le gouvernement du monde nouveau restera juste, mais les habitants devront également suivre la voie de la justice. Et ils la suivront. Dans ce monde nouveau, nul ne vivra s'il n'aime la vérité et la justice et ne reste pas en harmonie avec les principes de la droiture. Tous apprendront la justice de Dieu comme l'a annoncé Esaïe 26:9: « Mon âme te désire pendant la nuit, et mon esprit te cherche au dedans de moi; car, lorsque tes jugements s'exercent sur la terre, les habitants du monde apprennent la justice. » (Es. 26:9). En restant dans la voie de la justice, les habitants du monde nouveau de Dieu recevront d'abondantes bénédictions. Leur salut sera assuré: « Cieux, répandez d'en haut votre rosée, et que les nuées fassent pleuvoir la justice! Que la terre s'ouvre et produise le salut, et fasse germer la justice en même temps! Moi, Jéhovah, je crée ces choses. » — Es. 45:8, *AC*.

Pour vivre dans le juste monde nouveau de Dieu et faire partie de ceux qui recevront le salut et la vie éternelle dans une parfaite santé, on ne peut attendre qu'Harmaguédon soit passé pour apprendre la justice. C'est dès maintenant qu'il faut l'apprendre et obéir au commandement de Jésus-Christ: « Cherchez premièrement le

royaume de Dieu et sa justice.» (Mat. 6:33, *Da*). Il nous faut donc avoir une conduite en harmonie avec la justice de Dieu en nous habituant à suivre la voie que Dieu veut que nous suivions. Nous ne pouvons tromper Dieu en affectant les dehors d'une droiture que nous ne possédons pas, à l'instar des conducteurs religieux du jour de Jésus. Jésus connaissait le fond de leur cœur: «Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites! parce que vous ressemblez à des sépulcres blanchis, qui paraissent beaux au dehors, et qui, au dedans, sont pleins d'ossements de morts et de toute espèce d'impuretés. Vous de même, au dehors, vous paraissez justes aux hommes, mais, au dedans, vous êtes pleins d'hypocrisie et d'iniquité.» — Mat. 23:27, 28.

Il nous est donc impossible de cacher un cœur inique sous des dehors de droiture; Dieu voit ce que nous sommes tout au fond de nous-mêmes. Rappelons-nous que l'esprit divin de conseil, de sagesse et de connaissance repose sur le Juge et Roi, Jésus-Christ, qu'il a l'appui du Souverain suprême de l'univers, de l'Examinateur des cœurs: «Jéhovah sonde tous les cœurs et pénètre tous les desseins et toutes les pensées.» «Le creuset est pour l'argent, et le fourneau pour l'or; mais celui qui éprouve les cœurs, c'est (Jéhovah).» (I Chron. 28:9, *AC*; Prov. 17:3). Cet Examinateur des cœurs n'a nul besoin d'appareils comme ceux dont on se sert pour radiographier. Il peut déterminer ce qui se révèle le fond de la personne, ce que sont les pensées, les sentiments les plus intimes. Jéhovah sonde donc le cœur et détermine si l'on a un cœur bon, si nos pensées et nos motifs sont justes. Comme aucune iniquité ne restera cachée et impunie à Harmaguédon, c'est le moment, par conséquent, de commencer à vivre pour le monde nouveau.

En outre, le fait que Dieu examine les cœurs nous donne l'assurance que le monde nouveau restera éternellement juste. Jéhovah se préoccupe de la condition du cœur de l'individu car il prend intérêt à justifier les créatures afin de leur accorder la vie éternelle dans le monde nouveau. Si le droit de vivre éternellement était accordé à une personne inique, la perversité ou la rébellion sous une forme ou autre réapparaîtrait dans l'avenir. Mais Jéhovah détermine si le cœur de l'individu est fermement ancré dans la droiture; il sait alors si cette personne est digne de recevoir le don de la vie éternelle.

Voilà donc l'espoir de tous les amis de la droiture. Ayez confiance dans le Roi de Dieu, Jésus-Christ, et en son royaume céleste. Manifestez votre foi en prenant toutes les dispositions nécessaires pour vivre maintenant pour le juste monde nouveau. Permettez à la société du monde nouveau des témoins de Jéhovah de vous aider. Ils aimeraient que vous goûtiez aux bienfaits annoncés dans le Psaume 85:10, 11: «La bonté et la fidélité se rencontrent, la justice et la paix s'embrassent; la fidélité germe de la terre, et la justice regarde du haut des cieux.»

IL VOULAIT SAVOIR PAR LUI-MÊME

Un Témoin de l'Arkansas plaça un certain nombre de publications bibliques à un ministre baptiste et revint le voir plus tard. «Sa douceur et son humilité m'étonnèrent bientôt», relate le Témoin. «Quand il apprenait quelque chose de nouveau, il le reconnaissait promptement. Nous parlâmes des manuscrits et des traductions de la Bible, et je fis des comparaisons en me servant de la *New World Translation;* il me demanda de lui apporter un exemplaire de cette dernière version. Plus tard, il me commanda la *Diaglott.* Dernièrement, il m'apprit pourquoi il s'était mis à étudier avec les Témoins. Il avait entendu dire tant de mal qu'il voulut savoir si c'était vrai. Or, il savait maintenant que c'était faux. Un jour, il me parla du sermon qu'il avait fait dans son église. Selon la plupart des gens, avait-il dit à son assemblée, il y en a qui doivent être des instructeurs et des prédicateurs et d'autres qui doivent écouter. Mais ce n'est pas vrai, leur dit-il: «Tous, vous devriez être des témoins!» Les regards de l'assemblée se portèrent les uns sur les autres, puis sur lui... Il m'adressa un large sourire.»

Courageux comme un lion parmi les nations

CE N'EST pas sans de bonnes raisons que le lion sert fréquemment de symbole dans les Ecritures. Animal très fort, c'est à juste titre qu'on l'appelle le roi des animaux à cause de sa démarche royale. Voici, entre autres choses, ce que diverses autorités disent de lui: Il n'a pas d'ennemis (n'en a donc pas à craindre), est amical et sociable; il va par bandes plutôt que par groupes de deux, ou il vit en troupeaux; ce n'est que poussé par la faim, et non par plaisir, qu'il tue, et une ou deux victimes par mois lui suffisent ordinairement; il n'est pas enclin à se battre pour une proie avec ses congénères, et, parfois même, il se couchera dos à dos avec des antilopes ou d'autres créatures de cette espèce.

Dans sa prophétie sur Juda, son quatrième fils, Jacob compara ce dernier à un lion (Gen. 49: 9). Jésus-Christ, le plus illustre des descendants de Juda, reçut le nom de « lion de la tribu de Juda ». (Apoc. 5: 5.) Il est dit des justes qu'ils ont « de l'assurance comme un jeune lion ». (Prov. 28: 1.) C'est donc avec à propos que le peuple de Jéhovah est comparé maintes fois au lion sous l'un ou l'autre des rapports.

Dans les prophéties de Joël et de l'Apocalypse, le peuple de Dieu est représenté sous le symbole de sauterelles ayant des dents de lion (Joël 1: 6; Apoc. 9: 8). La prophétie de Michée 5: 7 * offre un intérêt particulier aux ministres de Dieu de notre temps, et le thème pour le service du mois de mars s'appuyait sur ce verset: « Le reste de Jacob (Israël) sera parmi les nations, au milieu des peuples nombreux, comme un lion parmi les bêtes de la forêt, comme un lionceau parmi les troupeaux de brebis: lorsqu'il passe, il foule et déchire, et personne ne délivre. »

Vu son intrépidité et son courage, le lion est vraiment le symbole approprié pour désigner les serviteurs de Dieu. Certainement, leur roi, Jésus-Christ, fit preuve de courage quand il était sur la terre. Nul doute non plus que, depuis 1919, le reste de ses disciples oints n'ait ressemblé à un lion parmi les nations. Ses membres ont obéi avec un grand courage à l'ordre, que Jéhovah leur donna par le Christ, de prêcher cette bonne nouvelle de son royaume établi à toute la terre en témoignage à toutes les nations.

La prophétie divine indique que ce groupe de chrétiens oints, ensemble avec leurs compagnons, la grande foule des « autres brebis », continueront à faire preuve de courage comme le lion parmi les nations. Mais que dire de chaque individu, du lecteur de ces lignes? Montrera-t-il le même courage? Les nations s'opposent au royaume de Dieu et à tous ceux qui le prêchent. Il faut du courage pour défendre ses convictions, surtout quand elles sont aussi impopulaires que celles des témoins de Jéhovah.

Pour avoir du courage, il vous faut étudier la Parole de Dieu et prendre à cœur ses exhortations. En outre, il vous faut, dans les réunions organisées par les assemblées, vous réunir ouvertement avec ceux qui s'efforcent de cultiver le même courage. Il faut du courage pour s'unir à un groupe de personnes qualifiées souvent avec mépris de secte, culte ou « groupe de fanatiques ». Mais leur fréquentation fortifiera votre foi et soutiendra votre courage. Il vous faudra plus de courage encore pour assumer votre part dans l'œuvre consistant à faire connaître aux autres les choses que vous avez apprises. Bien entendu, on vous aidera mais vous aurez à faire des efforts pour apprendre et augmenter votre courage.

Dans le monde entier, l'opposition à Jéhovah Dieu et à son royaume s'accroît au fur et à mesure que le nationalisme se développe. Comme prédit, dans un proche avenir, Gog de Magog fondra sur tous ceux qui servent Jéhovah et annoncent son royaume; son attaque sera totale (Ezéch. 38: 1–39: 4). Pour faire front à ce féroce ennemi, à toutes ses manœuvres, à ses troupes nombreuses, et le faire hardiment, le peuple de Dieu aura besoin de s'armer de courage comme jamais auparavant. Aucun pusillanime ne survivra alors; seuls ceux qui auront du courage échapperont. Comme il s'avère donc utile d'augmenter son courage, maintenant, afin de rester debout, alors.

Sous peu, le peuple de Dieu entrera dans le grand jour de Jéhovah connu sous le nom d'Harmaguédon. Ce jour se révélera comme un jour terrifiant car les jugements de Jéhovah s'exerceront contre ses ennemis. Mais tous ceux qui seront alors du côté de Jéhovah élèveront la main au-dessus de leurs adversaires, et tous leurs ennemis seront exterminés. — Michée 5: 9, *Sacl.*

La victoire attend le peuple de Dieu et l'invite à avancer dans la prédication de son royaume sous la conduite du courageux « lion de la tribu de Juda ». Participer à cette victoire signifiera la vie éternelle dans le monde nouveau de Dieu, récompense qui leur sera accordée pour avoir été courageux comme le lion parmi les nations.

* Pour plus de détails, voyez « La Tour de Garde » du 15 mai 1962.

Nathanaël – un apôtre ?

PARMI les nombreux renseignements particuliers que Jean nous a rapportés dans son évangile figurent les mentions qu'il fait de Nathanaël. Aucun autre des rédacteurs des évangiles connus sous le nom de synoptistes, ne citent ce nom qui apparaît, pourtant, bien en évidence dans Jean, chapitre un; et, dans le chapitre vingt et un, nous voyons Nathanaël avec les apôtres de Jésus sur les bords de la mer de Tibériade ou de Galilée. Qui était Nathanaël?

Jean présente Nathanaël au début même du ministère de Jésus, juste après que ce dernier eut invité Philippe à le suivre: « Philippe était de Bethsaïda, de la ville d'André et de Pierre. Philippe rencontra Nathanaël »; il semble évident qu'il alla voir son ami « et lui dit: Nous avons trouvé celui de qui Moïse a écrit dans la loi et dont les prophètes ont parlé, Jésus de Nazareth, fils de Joseph. Nathanaël lui dit: Peut-il venir de Nazareth quelque chose de bon? Philippe lui répondit: Viens et vois. »

Il semble que Jésus reconnut Nathanaël le premier en lui disant: « Voici vraiment un Israélite, dans lequel il n'y a point de fraude. » Cette salutation suscita l'étonnement de Nathanaël qui dit: « D'où me connais-tu? lui dit Nathanaël. Jésus lui répondit: Avant que Philippe t'appelât, quand tu étais sous le figuier, je t'ai vu. Nathanaël repartit et lui dit: « Rabbi, tu es le Fils de Dieu, tu es le roi d'Israël. Jésus lui répondit: Parce que je t'ai dit que je t'ai vu sous le figuier, tu crois; tu verras de plus grandes choses que celles-ci. » — Jean 1:43–50.

Nathanaël a dû être un Israélite distingué pour que Jésus lui ait parlé ainsi. Qu'il était bien versé dans les Ecritures se voit dans la remarque que Philippe lui a faite.

Nathanaël est mieux connu pour la question qu'il a posée: « Peut-il venir de Nazareth quelque chose de bon? » Après tout, pouvait-il se dire pour la justifier, les Ecritures ne parlent pas de la ville de Nazareth. Mais il n'avait pas de préjugés comme on le voit dans son empressement à répondre à l'invitation de Philippe: « Viens et vois. » Ayant vu et entendu par lui-même, Nathanaël confessa aussitôt: « Rabbi, tu es le Fils de Dieu, tu es le roi d'Israël. » Nul doute qu'il fût le premier à faire cet aveu.

Il convient de noter que, lorsqu'il est parlé de ceux qui étaient avec Jésus sur les bords de la mer de Tibériade, le matin qui suivit la résurrection, Jean, seul, parle de Nathanaël se trouvant au milieu de quatre autres disciples qui sont apôtres, et il ajoute que Nathanaël était de « Cana en Galilée ». Onze des apôtres de Jésus étaient sortis de la Galilée et, rappelez-vous, c'est au début de son ministère, au moment où il appelait ceux qui devinrent ses apôtres, que Jésus rencontra Nathanaël. — Jean 21:2.

Si Nathanaël était vraiment un apôtre, alors sous quel nom les autres rédacteurs des évangiles le désignent-ils puisqu'ils ne parlent d'aucun Nathanaël? Toutes les preuves désignent Barthélemy, point de vue partagé par la grande majorité des principaux ouvrages de référence se rapportant à la Bible en anglais. Pourquoi? Du récit de Jean, il ressort que Philippe et Nathanaël était amis intimes, et c'est un fait significatif que les autres rédacteurs des évangiles citent toujours ensemble Philippe et Barthélemy quand ils donnent les noms des douze. De plus, nous voyons que de même qu'ils ne parlent pas de Nathanaël, Jean ne parle pas non plus de Barthélemy. — Mat. 10:3; Marc 3:18; Luc 6:14.

Alors comment expliquer les deux noms, Nathanaël et Barthélemy? Nathanaël est évidemment son nom propre, celui que ses parents lui avaient donné, tandis que Barthélemy est le nom dont on l'appelait habituellement. Pourquoi? Parce que Barthélemy signifie littéralement « fils de Tolmaï ». Cela concorde avec la façon dont Jésus s'adressait à Pierre de temps à autre, l'appelant soit « Simon, fils de Jonas » soit « Simon, fils de Jean ». Notez aussi comment le récit présente le compagnon de voyage de Paul: « Joseph qui, par les apôtres, fut surnommé Barnabas (bar de Nabas, *NW*) (ce qui, étant interprété, est, fils de consolation). » N'oublions pas non plus le fait que Matthieu était connu aussi sous le nom de Lévi, et Thomas, sous celui de Didyme ou le Jumeau. — Mat. 16:17; Jean 21:15, *Gl.;* Actes 4:36, *Da.*

Il est donc évident que Nathanaël était l'un des apôtres, celui qui figure sous le nom de Barthélemy dans toutes les listes des apôtres, y compris celle contenue dans Actes 1:13.

● Dans « *La Tour de Garde* » du 15 janvier 1957 sous la rubrique « La cérémonie et les conditions du mariage » il est dit au paragraphe 43 qu'une concubine ayant accepté la vérité et désireuse de régulariser sa situation, mais ne pouvant obtenir l'accord de l'homme avec qui elle vit, peut signer une déclaration par laquelle elle s'engage à rester fidèle au concubin comme à un mari et qu'elle régularisera sa situation dès qu'elle pourra amener l'homme à faire les démarches nécessaires. Elle pourra alors recevoir le baptême. Cela est-il valable pour tous les pays du monde, pour toutes les formes de l'union consensuelle quelles qu'elles soient?

« *La Tour de Garde* » parlait ici de l'union consensuelle et montrait la différence entre celle-ci et le mariage coutumier.

Bien que le mariage coutumier soit légalement reconnu dans quelques Etats ou provinces de certains pays, et qu'il soit une union légale, il se peut qu'il ne soit pas légalement reconnu dans d'autres Etats, provinces ou pays. C'est pourquoi la Watch Tower Bible and Tract Society demande à ceux qui vivent sous le régime du mariage coutumier de se marier civilement et de faire ainsi inscrire définitivement leur union dans les registres de l'état civil. C'est seulement après la cérémonie civile que la Société reconnaîtra l'offrande de soi des deux contractants du mariage, qu'elle les considérera comme dignes de recevoir le baptême et d'être admis dans les rangs de la société du monde nouveau. Cette façon d'agir fera que leurs enfants seront reconnus légitimes dans n'importe quel pays ou Etat, et cela est pleinement en accord avec la loi de Dieu.

Cependant, si une femme, vivant sous le régime du mariage coutumier dans un pays où de telles unions sont reconnues comme légales, ne parvient pas à persuader son mari de faire enregistrer leur mariage (sur les registres de l'état civil), la Société lui fera une concession. Elle permettra à une telle femme, qui vient à la vérité, de présenter au comité de l'assemblée la preuve qu'elle a fait un effort consciencieux pour persuader son conjoint de faire enregistrer leur mariage. Le comité lui permettra alors de signer une promesse de fidélité dans le mariage envers l'homme de mauvaise volonté; elle pourra recevoir le baptême et avoir part aux activités de l'assemblée. Il en va de même d'un homme qui ne parvient pas à persuader sa compagne, dans un mariage coutumier, de faire enregistrer leur mariage.

Dans les Etats ou provinces où le mariage coutumier n'est pas légalement reconnu, les personnes non mariées vivant consensuellement ensemble, ou avec consentement mutuel, vivent toutes deux dans la fornication. La société du monde nouveau n'acceptera de telles personnes pour le baptême, que lorsqu'elles auront légalisé leur situation en se mariant civilement. Aucune loi ne les empêche de se marier légalement étant donné qu'elles sont célibataires. Dans tous les pays les célibataires ont la possibilité de se marier; aussi, l'obligation de se marier civilement est-elle applicable à toutes les parties du monde. Par conséquent, dans de telles circonstances, la Watch Tower Bible and Tract Society n'accepte pas la déclaration signée de célibataires vivant consensuellement. Ils doivent soit se marier civilement soit se séparer, avant d'être acceptés pour le baptême.

Pour le cas où l'un des concubins serait toujours légalement marié à quelqu'un d'autre, il ou elle devra alors obtenir un divorce qui rompra légalement le mariage civil accordé par les lois du pays, et alors il ou elle pourra épouser civilement son conjoint avant de se présenter pour le baptême.

Dans certains pays où la domination religieuse est puissante, aucun divorce n'est accordé. Il arrive parfois que quelqu'un qui est marié mais non divorcé, vive maritalement depuis des années avec une personne célibataire, parce que son conjoint légal l'a abandonné et vit en état d'adultère avec un autre. Cet homme non divorcé entre en contact avec la vérité et désire servir Jéhovah. Mais en raison de la loi il est incapable d'obtenir un divorce. Il se peut qu'il ait une famille de cette union consensuelle et que la femme avec qui il vit veuille aussi servir Jéhovah et élever leurs enfants dans la crainte de Dieu. Dans de tels pays, nous avons fait une concession pour le couple qui vit ensemble sans être marié au moment où il vient à la connaissance de la vérité.

Bien qu'il leur soit impossible d'obtenir le divorce d'avec le conjoint légal, ils doivent entreprendre toutes les démarches légales pos-

sibles pour que la séparation d'avec ce dernier soit enregistrée, après quoi, ils devront rédiger une confession dans laquelle ils se promettront mutuellement fidélité dans le mariage et s'engageront à rester ensemble en dépit des liens légaux les attachant à d'autres, liens qui ne peuvent être rompus en raison de la loi actuelle. Ils doivent aussi consentir à légaliser leur situation dès que l'obstacle légal sera levé, c'est-à-dire par la mort de l'ancien conjoint légal.

Nous faisons cette concession parce que la loi du pays est anormalement prohibitive et refuse le divorce en ne reconnaissant pas la loi de Dieu qui autorise le divorce pour cause de fornication ou d'adultère. Si le couple vivait dans un pays où le divorce est autorisé, il est certain qu'il aurait depuis longtemps régularisé sa situation maritale et se serait présenté à la société du monde nouveau comme des personnes légalement mariées. C'est en raison des paroles de Jésus dans Matthieu 19: 8, 9, que la Société a fait cette concession, et nous espérons que celle-ci reçoit l'approbation de Dieu.

Supposons maintenant que quelqu'un vive dans une telle union consensuelle, que l'obstacle légal soit toujours en vie et que le pays n'autorise pas le divorce. S'il entre en contact avec la vérité, mais que son concubin ne l'accepte pas et ne veuille pas coopérer avec lui et signer une promesse de fidélité, en ce cas, la société du monde nouveau acceptera la promesse signée seulement par la personne de bonne volonté qui désire se vouer et servir Dieu. Ce n'est que dans ce cas particulier d'union consensuelle que nous acceptons la promesse de fidélité. Cette promesse ne serait pas acceptée dans un pays où le divorce est autorisé par la loi.

(Les assemblées possédant la brochure *Questions relatives au service du Royaume* dans leur classeur permanent, devraient y faire une note à propos de cet article, particulièrement en rapport avec la page 11, pour s'y référer à l'avenir.)

COMMUNICATIONS

TEXTES QUOTIDIENS POUR OCTOBRE

16 Choisis parmi tout le peuple des hommes capables et craignant Dieu, des hommes intègres, ennemis de la cupidité, (...). Ils jugeront le peuple en tout temps. — Ex. 18: 21, 22, AC. wF 15/8/62 10, 11
17 Benjamin est un loup qui déchire: le matin, il dévore la proie. — Gen. 49: 27, Da. wF 15/10/62 63, 65
18 Ne crains rien, je viens à ton secours. — Es. 41: 13. wF 1/12/62 1-4a
19 Onésime, (...) Je te le renvoie, (...), non plus comme un esclave, mais comme supérieur à un esclave, comme un frère bien-aimé. — Philém. 10, 12, 16. wF 15/2/63 25, 26
20 Dispose mon cœur à la crainte de ton nom. — Ps. 86: 11. wF 15/3/62 2-6a
21 Celui donc qui sait faire ce qui est bien, et qui ne le fait pas, commet un péché. — Jacq. 4: 17. wF 15/7/62 4, 5a
22 Autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies, et mes pensées au-dessus de vos pensées. — Es. 55: 9. wF 15/9/62 20
23 Il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu. — Mat. 19: 24. wF 1/11/62 15a
24 Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples; vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira. — Jean 8: 31, 32. wF 15/2/63 1, 2a
25 Rendez à tous ce qui leur est dû: (...), la crainte à qui vous devez la crainte. — Rom. 13: 7. wF 15/3/63 21-23a
26 La foi est (...) la démonstration évidente de réalités que pourtant on ne voit pas. — Héb. 11: 1, NW. wF 1/5/63 12, 14a
27 Ceignez donc les reins de votre esprit, soyez vigilants, espérez pleinement en la grâce (la bonté imméritée, NW) qui doit vous être apportée par la révélation de Jésus-Christ. — I Pierre 1: 13, Jé. wF 1/9/62 19, 20a
28 Tu menaces les orgueilleux, ces maudits, qui s'égarent loin de tes commandements. — Ps. 119: 21. wF 15/6/62 15, 16a
29 Que les esclaves soient soumis à leurs maîtres en tout; qu'ils cherchent à leur plaire, évitant de les contredire; qu'ils se gardent de rien détourner, mais se montrent toujours d'une fidélité parfaite, afin de faire honneur en tout à la doctrine de Dieu, notre Sauveur. — Tite 2: 9, 10, NC. wF 15/2/63 27
30 Observons-nous (...), sans abandonner notre assemblée, comme quelques-uns en ont la coutume. — Héb. 10: 24, 25, NW. wF 1/12/62 15a
31 A ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres. — Jean 13: 35. wF 15/7/62 23, 24

Voici qui permettra de trouver le commentaire de chacun de ces textes: Le ou les nombres qui suivent la date de « La Tour de Garde » désignent un ou plusieurs paragraphes du premier article d'étude. Lorsque l'indicatif du paragraphe est suivi d'un « a », le commentaire se trouve dans le second article d'étude; un « b » signifie qu'il faut se reporter au troisième article d'étude.)

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

13 octobre: Le baptême — une nécessité imposée aux chrétiens. Page 552.

20 octobre: Soyez prêt à élargir votre ministère. Page 558.